



HAL
open science

Se doucher hors de chez soi à Bruxelles. Enquête par questionnaires aux Bains du Centre et à DoucheFLUX (octobre 2022)

Lucie Bony, Marie Chabrol

► To cite this version:

Lucie Bony, Marie Chabrol. Se doucher hors de chez soi à Bruxelles. Enquête par questionnaires aux Bains du Centre et à DoucheFLUX (octobre 2022). Université de Picardie Jules Verne (UPJV), Amiens. 2024. hal-04764595

HAL Id: hal-04764595

<https://u-picardie.hal.science/hal-04764595v1>

Submitted on 4 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

M. Chabrol. Bruxelles, 2022.



SE DOUCHER HORS DE CHEZ SOI A BRUXELLES

Enquête par questionnaires aux Bains du
Centre et à DoucheFLUX (Octobre 2022)

Étude coordonnée par Lucie Bony (CNRS)
et Marie Chabrol (UPJV)

Cette étude a été réalisée dans le cadre de la recherche
« Thermapolis - Les bains-douches : un service public
original entre histoire et devenir » financée par
l'Agence Nationale de la Recherche et coordonnée par
Marie Chabrol (2021-2025).



Introduction

Contexte de la recherche

En 2017, nous avons mené une enquête par questionnaires dans les bains-douches parisiens¹ financée par l'Institut National des Études Démographiques (INED), la Ville de Paris, la Fondation Abbé Pierre et le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA). En effet, les caractéristiques précises de la population et la façon dont la solidarité se manifeste au jour le jour dans ces établissements n'avaient jusqu'à présent pas été véritablement étudiées. Les données recueillies nous ont ainsi permis d'établir un portrait général de la population (âge, sexe, lieu de naissance, situation professionnelle, situation familiale, condition d'habitation etc.). Nous avons montré que si les bains-douches sont des lieux fréquentés par les plus pauvres, et très majoritairement des hommes, une part non négligeable est logée ou hébergée. L'enquête informe aussi sur les usages des bains-douches, les formes de sociabilité et de régulation que l'on y trouve. Il apparaît que les établissements sont non seulement des lieux d'hygiène mais qu'ils remplissent aussi d'autres fonctions sociales : ce sont des lieux pourvoyeurs de solidarité et de *care*, présents dans des quartiers dont ils font partie de l'histoire et de l'identité. Pour autant, ces lieux qui restent ouverts à ceux et celles qui n'ont rien témoignent de la persistance, voire de l'augmentation, d'une grande pauvreté au sein d'une ville riche et de plus en plus gentrifiée. En ce sens, ce sont aussi des lieux de violence symbolique pour la raison même qu'ils donnent à celles et ceux qui n'ont rien à donner en échange.

Dans le cadre de la recherche THERMAPOLIS « Les bains-douches : un service public original entre histoire et devenir », financée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) pour la période 2021-2025 et coordonnée par Marie Chabrol, nous avons souhaité étendre l'enquête par questionnaires réalisée à Paris en 2017 à deux établissements de douches bruxellois. Ce choix s'explique par la similitude des contextes urbains de ces deux métropoles européennes marquées par la montée des « nouvelles pauvretés »² et exposées aux flux migratoires actuels. Nous avons réutilisé, tout en l'adaptant, le protocole d'enquête et le modèle du questionnaire mis en place avec succès dans les bains-douches parisiens. Cette enquête vise ainsi une comparaison quantitative des résultats obtenus à Paris et à Bruxelles. Elle permet aussi de mettre en évidence la circulation migratoire entre ces deux métropoles fortement touchées depuis plusieurs années par « la crise migratoire » et la crise de l'accueil au sein des pays de l'espace Schengen, où se multiplient les cas d'errance d'exilé·es, notamment de débouté·es du droit d'asile et de mineur·es isolé·es³.

¹ Lévy-Vroelant Claire, Bony Lucie, Fesdjian Sophie, 2019, « Les bains-douches de Paris : une enquête sur les lieux et leurs usages », *Documents de travail Ined*, n° 252, 94 p. URL : <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/document-travail/bains-douches-de-paris-enquete-sur-lieux-et-usages/>

² Castel Robert, 1995, *Les métamorphoses de la question sociale*, Paris, Fayard ; Paugam Serge, 2005, *Les formes élémentaires de la pauvreté*, Paris, PUF ; Pichon Pascale, 2007, *Vivre dans la rue. Sociologie des sans-domicile fixe*, Paris, aux lieux d'être.

³ MIGREUROP, 2022, *Atlas des migrations dans le monde. Libertés de circulation, frontières, inégalités*, Paris, Armand Colin.

Les terrains de la recherche

Les deux établissements investigués à Bruxelles sont les Bains du Centre et DoucheFLUX.

Les Bains du Centre (ou Bains de Bruxelles, ou douches sociales des Bains du Centre) est un établissement de bains publics de la ville de Bruxelles, situé dans le quartier des Marolles. Inauguré en 1953, ce bâtiment de cinq niveaux compte deux bassins de natation, une salle de gymnastique, une salle de boxe et des bains-douches. Au moment de l'enquête, en octobre 2022, ce service de douches était proposé pour 2,50 € (nécessaire de toilette non fourni), mettant à disposition des usager·es une trentaine de cabines (avec un secteur hommes et un secteur femmes). Le lieu est tenu par une agente travaillant dans ce service depuis une quinzaine d'années, secondée par d'autres agents arrivés plus récemment ou qui la remplacent ponctuellement lorsqu'elle est en congé. L'établissement doit être rénové en 2025.

Fin 2011, l'association sans but lucratif (ASBL) DoucheFLUX voit le jour pour défendre l'accès à l'eau et à l'hygiène des personnes les plus précaires. En 2017, DoucheFLUX ouvre un centre d'accueil de jour dans un bâtiment entièrement rénové par l'association, à proximité de la Gare du Midi. De multiples activités⁴ et services y sont proposés en plus des douches⁵.

Au sein de son service d'accueil de jour, DoucheFLUX met à disposition 20 douches, 12 pour hommes, 7 pour femmes et une pour personnes à mobilité réduite (PMR). Un set de douche comprenant serviette, gant, produits d'hygiène et accessoires tels que brosse à dent, peigne, rasoir, produits d'hygiène féminine, etc... est inclus dans le service. La douche coûte 1 €. Un jour d'ouverture est réservé à l'accueil des femmes (mercredi). Le lieu est tenu par plusieurs professionnel·les salarié·es et par de nombreux·euses bénévoles.

Protocole d'enquête

L'enquête s'est déroulée selon le calendrier suivant. Après une première phase d'observation et de terrain en mai 2022, en compagnie d'étudiant·es du Master Migrations de l'Institut Convergences Migrations⁶, nous avons adapté le questionnaire et le protocole parisien⁷, qui ont ensuite été testés en septembre 2022 :

- Formation au test (4 enquêtrices) : 29 septembre 2022 après-midi
- Test sur le terrain : 30 septembre 2022 matin (Objectif : au moins 10 questionnaires suivis d'entretiens) de 8h30 à 13h30
- Debrief test : 30 septembre 2022 après-midi : jusqu'à 17h30

⁴ Radio « La Voix de la Rue », CinéPopCorn, Jam Sessions, Activités sportives, Magazine, Cours de dessin, Apprendre le français, Ateliers couture & tricot, Hippothérapie, Yoga.

⁵ Douches, Lessive, Consignes, Service social, Services médicaux, Psychologue, Bien-être, Maraude, Repair Couture, Street & Read, Permanence juridique.

⁶ Stage de terrain réalisé du 9 au 16 mai 2022 : <https://thermapolis.hypotheses.org/1115>

⁷ Nous remercions chaleureusement les membres du service enquête de l'Ined, Géraldine Vivier, Patricia Thauvin et Thomas Merly-Alpa, ainsi que Françoise Dureau et Claire Lévy-Vroelant, qui nous ont accordé temps et conseils afin d'affiner notre nouveau protocole d'enquête.

L'enquête en grandeur réelle s'est déroulée en octobre 2022 :

- Formation des enquêtrices : 14 octobre 2022 de 10h à 16h
- Période d'enquête : 18-30 octobre 2022

Le champ de l'enquête concerne les usager·es des deux établissements qui prennent une douche. Ainsi, à DoucheFLUX, l'enquête ne prend pas en considération les personnes qui viendraient dans cette structure uniquement pour un suivi administratif ou psychologique. De même, aux Bains du Centre, l'enquête ne prend pas en considération les personnes qui viennent à la piscine ou qui accompagnent des personnes aux douches sociales sans prendre de douche.

Contrairement à l'enquête menée à Paris, les mineurs ont été intégrés à l'enquête.

La collecte s'est effectuée par questionnaire papier autoadministré (QAA) de 8 pages traduits en 8 langues (français, anglais, arabe, farsi, russe, polonais, néerlandais, espagnol) : les enquêté·es le remplissent seul·es mais peuvent solliciter l'aide d'enquêtrices présentes sur place pour aider au remplissage.

Tableau 1. Planning de l'enquête

	DoucheFLUX	Bains du Centre
Durée des interventions	5h	5h
Horaires	Du mardi au vendredi de 8h30 à 13h30 Samedi de 10h30 à 13h30	Du mardi au dimanche de 9h à 14h
Nombre d'enquêtrices sur place	4	2

Les enquêtrices⁸ se relayaient sur trois postes lors de l'enquête :

1) Comptage : postée à l'entrée de l'établissement l'enquêtrice effectue un comptage, par demi-heure, de toutes les personnes entrant dans les locaux, et précise si elles viennent pour prendre une douche ou non. Ce comptage est indispensable pour connaître la taille de la population dont sera extrait l'échantillon de notre enquête.

2) Distribution du questionnaire : l'enquêtrice se situe à l'entrée, juste après le poste de comptage. A toutes les personnes qui se présentent (en entrant à DoucheFLUX, en sortant aux Bains du Centre) :

- Présentation courte de l'étude, à l'aide de la feuille multilingue si besoin
- Distribution du QAA

⁸ Nous remercions chaleureusement les quatre enquêtrices présentes sur les deux semaines d'enquête : Pauline Bacquaert, Loü Balsama, Héloïse de Schrevel, Jessica Pipyn, ainsi qu'Anabel Eerens venue une journée en renfort. Leur professionnalisme et leur intérêt sincère pour les personnes rencontrées ont grandement contribué à la bonne réalisation de cette enquête.

- Remplissage de la feuille « Issue de contact », en y notant le numéro du QAA qui a été distribué

3) Aide au remplissage du questionnaire : une ou deux enquêtrices circulent au sein de la grande salle de l'accueil de jour et se rendent disponibles pour aider les enquêté·es à remplir le questionnaire.

Aux Bains du Centre, les rôles 1 et 2 sont effectués par la même enquêtrice : le comptage s'effectue au moment de la prise de contact.

Sur les deux terrains : en cas de pic d'affluence, si l'enquêtrice en charge de la prise de contact et de la distribution du questionnaire n'arrive pas à contacter tout le monde, une enquêtrice en charge de l'aide au remplissage vient l'aider en renfort.

Réalisation de l'enquête

Au total, 1080 personnes ont été contactées sur les deux établissements au cours des deux semaines d'enquête : 436 aux Bains du Centre, 644 à doucheFLUX (une personne peut être contactée plusieurs fois). Parmi eux, 203 femmes (85 aux Bains du Centre et 118 à DoucheFLUX) et 877 hommes (351 aux Bains du Centre et 526 à DoucheFLUX).

Tableau 2. Part des femmes parmi les personnes contactées aux Bains du Centre et à DoucheFLUX

	Effectif total des personnes contactées	Effectif des femmes contactées	Part des femmes contactées (en %)	Effectifs des hommes contactés	Part des hommes contactés (en %)
Bains du Centre	436	85	19,5	351	80,5
DoucheFLUX	644	118	18,3	526	81,7
Total	1080	203	18,8	877	81,2

Lecture : Aux bains du Centre, sur 436 personnes contactées, 85 étaient des femmes ce qui représente 19,5% de l'ensemble des personnes contactées dans cet établissement.

La part des femmes contactées dans les établissements de douche bruxellois est plus importante (près de 19%) que celle des femmes contactées dans les bains-douches parisiens en 2017 (10%). Comme nous le verrons dans la partie I.1, cet écart se confirme au niveau des personnes ayant répondu au questionnaire : 10% de femmes à Paris contre 17% à Bruxelles (19% aux Bains du Centre et 15% à DoucheFLUX).

365 questionnaires ont été distribués, 335 récupérés et traitables (soit un taux de retour de 92%). Ce taux de retour est quasiment équivalent sur les deux sites d'enquête : 204 QAA ont été distribués à DoucheFLUX (185 récupérés et exploitables, soit un taux de retour de 91%) et 161 aux Bains du Centre (150 récupérés et exploitables, soit un taux de retour de 93%).

En 2017, à Paris, nous avons obtenu un taux de retour de 73,8% sur la base des usager·es ayant accepté un questionnaire. L'écart entre les deux enquêtes s'explique par la méthode. A Bruxelles,

56% des questionnaires ont été remplis avec l'aide d'une enquêtrice. Cela a pu limiter le risque d'abandon en cours de remplissage et a facilité la récupération du questionnaire à l'issue de sa passation.

Le tableau 3 donne ensuite à voir les issues des contacts dans chaque lieu enquêté. Dans les deux lieux, 33,8% des personnes contactées ont accepté de prendre un questionnaire pour le remplir. 27,2% des refus sont le fait de personnes ayant déjà répondu au questionnaire et 22,3% des refus sont le fait de personnes qui se sont dites "pressées" ou "pas intéressées". On observe quelques différences entre les deux lieux enquêtés dans les motifs de refus.

D'abord, il y a proportionnellement plus de refus pour avoir déjà répondu à DoucheFLUX, ce qui révèle une population qui se renouvelle moins chaque jour, qui diffère moins de jours en jours. Il y a beaucoup d'habitues qui viennent quasiment quotidiennement. Au vu de ce résultat, on peut avancer l'hypothèse selon laquelle, dans les deux établissements il y a un nombre important d'habitué-es mais qu'à DoucheFLUX ces habitué-es ont un usage quotidien du service alors qu'aux Bains du Centre ils viennent plutôt de manière hebdomadaire ou encore moins fréquemment. Nous reviendrons sur ce point dans la partie II du rapport.

Il y a proportionnellement plus de refus en raison d'une venue à l'établissement sans prendre de douche à DoucheFLUX : en effet, DoucheFLUX offre d'autres services que la douche, donc ce lieu est fréquenté aussi pour ces autres services et activités (sans y associer la douche)

Nous avons obtenu proportionnellement plus de refus par manque de questionnaire dans la langue parlée aux Bains du Centre qu'à DoucheFLUX. Nous avons en effet rencontré beaucoup de roms, roumains ou bulgares (36 au total sur les 63 personnes ayant refusé un questionnaire pour ce motif dans les deux lieux) qui n'étaient pas en capacité de répondre au questionnaire dans les langues proposées.

Nous avons proportionnellement reçu plus de refus par des personnes se déclarant « pressées » aux Bains du Centre qu'à DoucheFLUX : il s'agit d'un lieu où l'on s'arrête moins.

À l'inverse de l'enquête parisienne, très peu de personnes ont déclaré être empêchées de répondre au motif de ne pas savoir lire ou écrire (16,8% à Paris, contre 0,2% à Bruxelles) : il n'y avait pas à Paris l'accompagnement par une enquêtrice qui pouvait lire à haute voix le questionnaire comme cela a été fait à Bruxelles. De même, le motif de refus "pas de QAA disponible dans la langue" est relativement moins fréquent à Bruxelles (9,4% à Paris contre 5,8% à Bruxelles) car ce problème a pu être contourné par l'accompagnement des enquêtrices qui traduisaient oralement le questionnaire⁹.

⁹ L'espagnol et l'italien ont ainsi été utilisés à l'oral pour faire passer des questionnaires à des enquêtés roumains ou brésiliens qui maîtrisaient ces langues, ainsi qu'à des arabophones qui ne savaient pas lire et écrire l'arabe et ne parlaient pas français mais qui maîtrisaient l'espagnol.

Tableau 3. Issue des contacts dans l'enquête à Bruxelles

Issue des contacts	Bains du Centre		DoucheFLUX		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
<i>A pris un questionnaire</i>	160	36,7	205	31,8	365	33,8
Refus : a déjà répondu	83	19,0	211	32,8	294	27,2
Refus : pressé	91	20,9	33	5,1	124	11,5
Refus : pas intéressé	48	11,0	69	10,7	117	10,8
Pas concerné (pas de douche par exemple)	6	1,4	89	13,8	95	8,8
Refus : pas de QAA dispo dans sa langue	36	8,3	27	4,2	63	5,8
Ne sait pas lire et/ou écrire (en général ou sa langue)	0	0,0	2	0,3	2	0,2
Autre	12	2,8	8	1,2	20	1,9
Total général	436	100	644	100	1080	100

Lecture : sur les 1080 contacts pris dans les deux établissements, nous avons essuyé 294 refus parce que la personne avait déjà répondu à l'enquête (cela représente 27,2% des contacts pris).

Le tableau 4 montre qu'une grande part des refus à DoucheFLUX sont liés au fait que les femmes contactées ne venaient pas prendre de douche sur place : elles ont un autre usage de la structure. Sur ces 38 refus "pas de douche", 24 ont eu lieu un mercredi (journée spéciale pour les femmes). Par ailleurs, un quart des refus aux Bains du Centre sont motivés par l'item "pas intéressée" : les femmes se sont avérées particulièrement fuyantes dans ce lieu. Enfin, on retrouve, comme pour l'ensemble de la population, une part non négligeable de refus en raison d'un problème de langue aux Bains du Centre : sur les 19 refus en raison de l'absence d'un questionnaire dans la langue de l'usagère, 18 le sont par des personnes roumaines - roms.

Tableau 4. L'accueil de l'enquête par les femmes dans les deux établissements

Motifs de refus	DoucheFLUX		Bains du Centre	
	Effectif	%	Effectif	%
Pressée	6	6,5	9	17,0
Pas intéressée	11	12,0	14	26,4
Pas de QAA dans sa langue	6	6,5	19	35,8
A déjà répondu	28	30,4	7	13,2
Pas concernée	38	41,3	1	1,9
Autre	3	3,3	3	5,7
Total	92	100,0	53	100,0

Lecture : Sur 92 femmes ayant refusé de participer à l'enquête à DoucheFLUX, 38 l'ont fait car elles n'étaient pas concernées (pas de douche), ce qui représente 41,3 % des refus de femmes dans cet établissement.

Dans les deux structures étudiées, nous avons majoritairement distribué des questionnaires en langue française : 80% aux Bains du Centre et 48,1% à DoucheFLUX. Dans les deux lieux, la langue arabe a été plébiscitée en deuxième position (10% des questionnaires distribués en arabe aux Bains du Centre et 19,5% à DoucheFLUX). À DoucheFLUX, le recours à des questionnaires en langues étrangères a été plus fréquent qu'aux Bains du Centre.

Tableau 5. Répartition par langue des questionnaires distribués aux personnes contactées

	DoucheFLUX		Bains du Centre	
Langue	Effectifs	%	Effectifs	%
Français	89	48,1	120	80,0
Arabe	36	19,5	15	10,0
Anglais	20	10,8	6	4,0
Espagnol	16	8,6	7	4,7
Russe	11	5,9	1	0,7
Farsi	7	3,8	0	0,0
Polonais	5	2,7	0	0,0
Neerlandais	1	0,5	1	0,7
Total général	185	100,0	150	100,0

Lecture : Sur les 185 questionnaires distribués à DoucheFLUX, 89 étaient en français soit 48,1 %.

Pour conclure cette présentation de l'enquête de terrain, il convient d'évoquer les difficultés de sa mise en œuvre, en lien avec les flux d'entrée et de sortie des usager·es.

Aux Bains du Centre, nous avons dénombré en moyenne 36,3 personnes par jour sur la période enquêtée. Le flux est assez régulier, il n'y a jamais d'attente. Sur chaque créneau de 30 minutes, nous avons dénombré au minimum 1 personne et au maximum 10 personnes ; en moyenne, il y avait 3,4 personnes par créneau de 30 minutes. Si la fréquentation est relativement stable aux Bains du Centre, il y a de fortes variations à DoucheFLUX selon les jours mais aussi selon les moments de la journée (pic le jeudi 27 octobre avec 156 usager·es, dont 38 sont arrivés dès la première demi-heure d'ouverture). Ce qui explique qu'il n'ait pas toujours été possible de contacter toutes les personnes comptées. Le comptage était d'ailleurs compliqué en lui-même. En effet, les changements de poste au comptage présentaient le risque qu'une enquêtrice recompte une personne déjà comptée par l'enquêtrice précédente. Il était en effet parfois difficile, en raison des allers et venues des usager·es, de savoir si une personne a déjà été comptée ou pas. D'autant plus qu'avec le vestiaire (changements de tenue), le coiffeur (changement de coiffure) et la douche (changement de posture), les bénéficiaires du lieu sont parfois difficilement reconnaissables entre leur arrivée et leur départ.

Annnonce du plan du rapport

Les traitements des données ont été réalisés par Lucie Bony et Marie Chabrol en 2023. Des traitements complémentaires ont été réalisés par Émilie Ta, étudiante en Master 2 de sociologie et stagiaire dans le cadre de la recherche Thermapolis (février et mars 2024).

Ce rapport est organisé en deux parties qui reprennent la plupart des éléments enregistrés par les 35 questions des questionnaires. La première partie décrit le profil des personnes qui viennent prendre des douches dans les deux établissements étudiés. La seconde partie informe sur leurs usages de ces lieux. Pour chacune des caractéristiques sociodémographiques ou des

pratiques étudiées, nous nous sommes attachées à faire des focus sur certains sous-groupes lorsque cela s'avérait pertinent : les femmes, les primo-arrivant-es (personnes nées à l'étranger et arrivées en Belgique très récemment), les personnes âgées (plus de 50 ans) et les jeunes (moins de 30 ans) ainsi que les mineurs, les personnes non-logées (à la rue ou en squat) et celles logées (les autres), les personnes nées en Belgique, les personnes qui travaillent, les habitué-es.

I. Qui fréquente DoucheFLUX et les Bains du Centre aujourd'hui ?

1. Sexe, âge, lieu de naissance

Des lieux majoritairement masculins, mais plus mixtes que les bains-douches parisiens

Comme le montre le tableau 6, les Bains du Centre et DoucheFLUX sont des lieux très masculins (mais un peu moins qu'à Paris). Les Bains du Centre sont légèrement plus mixtes que DoucheFLUX.

Tableau 6. Sexe des usager-es des établissements de bain (Bruxelles et Paris)

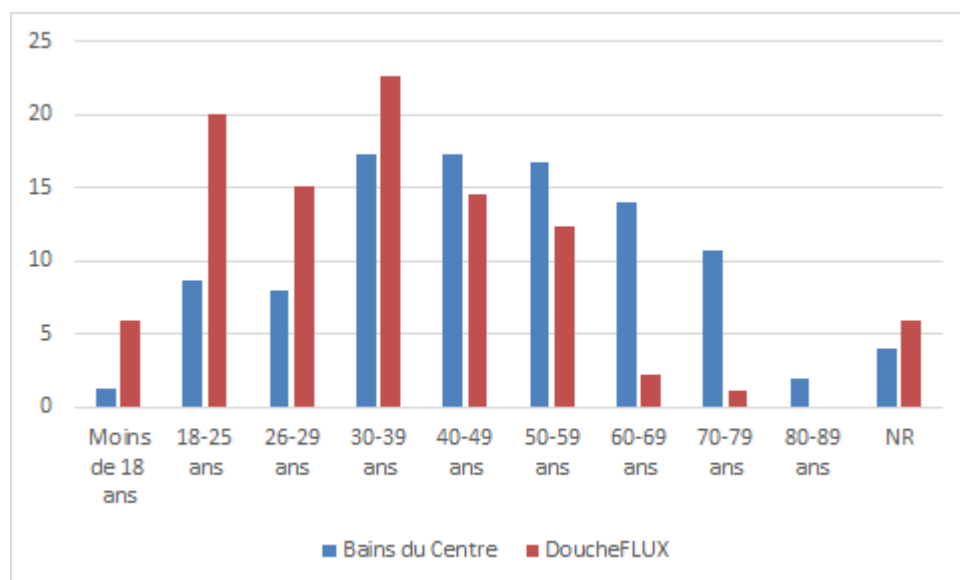
Sexe	Bains du Centre		DoucheFLUX		Bains-douches de Paris	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Hommes	121	80,7	153	82,7	950	87,6
Femmes	29	19,3	27	14,6	104	9,6
NR	0	0	5	2,7	30	2,8
Total général	150	100	185	100	1084	100

Source : Enquête « La solidarité en actes. Les bains-douches municipaux de Paris » (2017). Thermapolis (2022). Champ : usager-es des bains-douches de Paris, âgés de 18 ans et plus. Usager-es des douches de DoucheFLUX et des Bains du Centre à Bruxelles. Lecture : 950 des personnes enquêtées dans les bains-douches parisiens sont des hommes (soit 87,6% de l'effectif total).

Les vieux des Bains du Centre vs. les jeunes de DoucheFLUX

L'âge moyen des personnes rencontrées dans les deux établissements est de 40 ans. La population est donc plus jeune que celle des bains-douches parisiens, qui avait en moyenne 49 ans. À DoucheFLUX, l'âge moyen est de 35 ans ; aux Bains du Centre, il est de 47 ans, ce qui rapproche cette structure des bains-douches parisiens.

La structure par âge de la population des deux établissements diffère fortement : beaucoup plus de jeunes à DoucheFLUX (40% de la population a moins de 30 ans, iels ne sont que 17% aux Bains du Centre), plus âgée aux Bains du Centre (40% de la population a plus de 50 ans, iels ne sont que 15% à DoucheFLUX).

Graphique 1. Âge des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX

Lecture : 9% des usager·es des Bains du Centre ont entre 18 et 25 ans alors que 20% des usager·es de DoucheFLUX ont entre 18 et 25 ans.

Les femmes enquêtées sont proportionnellement plus nombreuses à être âgées (près de 54% a plus de 50 ans, contre 22,3% pour les hommes). Cela diffère de nos observations dans les bains-douches parisiens où la structure par âge des populations féminines et masculines était similaires.

Près de 10% des primo-arrivants (arrivés en 2022, année de l'enquête) sont mineurs ; 60% ont moins de 30 ans. Iels contribuent au jeune âge de la population de DoucheFLUX : sur les 83 primo-arrivants rencontrés dans l'enquête bruxelloise, 72 l'ont été à DoucheFLUX (86,7%).

Une majorité de personnes nées à l'étranger

Nous avons cherché à connaître les pays de naissance des usager·es. Comme le montre le tableau 7, la part des personnes nées à l'étranger est très importante aux Bains du Centre comme à DoucheFLUX. Elle est encore plus importante qu'à Paris où 52% des usager·es enquêtés en 2017 étaient nés à l'étranger.

Tableau 7. Lieux de naissance des usager·es des Bains du centre et de DoucheFLUX

Pays	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Belgique	18	12	14	7,6
Autre pays	126	84	164	88,6
NR	6	4	7	3,8
Total général	150	100	185	100,0

Lecture : sur 150 usager·es des Bains du Centre, 18 sont nés en Belgique (12% de l'effectif total).

Aux Bains du Centre comme à DoucheFLUX, les personnes nées au Maroc sont les plus représentées (40% des enquêtés aux Bains du Centre et 22,7% à DoucheFLUX). Les personnes

nées en Belgique représentent 7,6% des usager·es de DoucheFLUX et 12% des usager·es des Bains du Centre.

Tableau 8. Principaux pays de naissance des usager·es de DoucheFLUX

Pays d'origine	Effectifs	%
Maroc	42	22,7
Algérie	16	8,6
Belgique	14	7,6
Tunisie	11	5,9
Moldavie	8	4,3
Afghanistan	7	3,8
Burundi	7	3,8
Pologne	7	3,8
Espagne	6	3,2
France	5	2,7
Roumanie	5	2,7
NR	14	7,6

Lecture : sur les 185 personnes enquêtées à DoucheFLUX, 22,7% sont nées au Maroc (42 personnes).

Tableau 9. Pays de naissance des usager·es des Bains du Centre

Pays d'origine	Effectif	%
Maroc	60	40,0
Belgique	18	12
Algérie	16	10,7
Roumanie	16	10,7
Tunisie	9	6,0
NR	9	6,0

Lecture : Sur les 150 personnes enquêtées aux Bains du Centre, 60 sont nées au Maroc (soit 40% de l'ensemble).

On n'observe pas de grosse différence entre hommes et femmes en termes de lieu de naissance : il y a proportionnellement autant de femmes que d'hommes né·es à l'étranger.

On constate par ailleurs que les usager·es les plus jeunes (moins de 30 ans) sont proportionnellement très nettement plus nombreux·euses à être né·es à l'étranger : seuls 4,9% des usager·es de moins de 30 ans sont en effet né·es en Belgique.

Les usager·es né·es au Maroc sont majoritairement âgé·es de plus de 30 ans (68,6%), de même que les usager·es né·es en Espagne (85,7%), en Belgique (81,8%), au Burundi (71,4%) et en Pologne (100%). A l'inverse les usager·s né·es en Afghanistan ont tous·tes moins de 30 ans ; 3 des 4 usagers nés en Érythrée ont moins de 30 ans.

Une part très importante des usager·es de DoucheFLUX sont né·es à l'étranger et arrivé·es très récemment en Belgique. Comme le montre le tableau 10, près de 39 % des usager·es sont né·es à l'étranger et arrivé·es dans l'année et 52% sont né·es à l'étranger et arrivé·es dans l'année et dans les trois ans qui précèdent la réalisation de l'enquête. A l'inverse, on rencontre aux Bains du

Centre une part importante de personnes nées à l'étranger arrivées de longue date en Belgique (41% sont arrivées avant 2010).

Tableau 10. Année d'arrivée en Belgique des usager-es né-es à l'étranger par établissement

Année d'arrivée en Belgique	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectifs	%	Effectif	%
Avant 2000	35	23,3	5	2,7
2000-2009	26	17,3	14	7,6
2010-2019	34	22,7	36	19,5
2020-2021	6	4,0	24	13,0
2022 : arrivée dans l'année	11	7,3	72	38,9
NR	20	13,3	20	10,8
Pas concernés (né-es en Belgique)	18	12,0	14	7,6
Total général	150	100,0	185	100,0

Lecture : Sur les 150 personnes enquêtées au Bains du Centre, 35 sont arrivées en Belgique avant 2000 (soit 23,3%).

Le tableau 11 donne à voir l'actualité des flux migratoires en Belgique : les flux très récents proviennent des pays de l'Est (Roumanie, Moldavie) et de pays en guerre (Afghanistan, Erythrée), ainsi que du Burundi (ancienne colonie belge où la situation économique est très difficile). Il nous confirme que ces structures offrant un service de douches constituent des plaques sensibles des migrations.

Tableau 11. Pays de naissance des personnes nées à l'étranger selon la date d'arrivée en Belgique (en 2022 ou avant)

Pays de naissance	Personnes nées à l'étranger arrivées en 2022 (« primo-arrivant-es »)		Personnes nées à l'étranger arrivées avant 2022	
	Effectif	%	Effectif	%
Maroc	20	24,1	74	41,1
Roumanie	8	9,6	11	6,1
Afghanistan	6	7,2	1	0,6
Burundi	6	7,2	1	0,6
Algérie	5	6,0	26	14,4
Moldavie	5	6,0	2	1,1
Erythrée	4	4,8	0	0,0
Tunisie	4	4,8	13	7,2
Total général	83	100,0	180	100,0

Lecture : Sur les 83 personnes arrivées en Belgique en 2023, 20 sont nées au Maroc (soit 24,1%) ; sur les 180 personnes arrivées en Belgique avant 2022, 74 sont nées au Maroc (soit 41,1%).

2. Mode d'habitat et ressources

Une majorité d'usager·es vit dans la rue ou en squat

Tableau 12. Situations résidentielles des usager·es des établissements de douche de Bruxelles et de Paris

Situations résidentielles	Bains du Centre		DoucheFLUX		Bains-douches de Paris	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Vous dormez dans la rue, un lieu public ou un abri de fortune	41	27,3	92	49,7	280	25,8
Locataire d'un logement privé	34	22,7	6	3,2	214	19,7
Logé chez des amis, de la famille ou des connaissances	19	12,7	33	17,8	184	17
Locataire d'un logement social (HLM)	14	9,3	3	1,6	80	7,4
Dans un squat, une occupation	12	8,0	17	9,2	--	--
Vous dormez dans un autre endroit	11	7,3	3	1,6	50	4,6
Propriétaires	8	5,3	1	0,5	59	5,4
Logé dans un centre d'hébergement ou un foyer	2	1,3	23	12,4	40	3,7
Logé dans un hôtel	1	0,7	3	1,6	51	4,7
Vous changez souvent d'endroit où dormir	--	--	--	--	52	4,8
NR	8	5,3	4	2,2	74	6,8
Total général	150	100,0	185	100	1084	100

Enquête « La solidarité en actes. Les bains-douches municipaux de Paris » (2017). Thermapolis (2022). Champ : usager·es des bains-douches de Paris, âgés de 18 ans et plus. Usager·es des douches de DoucheFLUX et des Bains du Centre à Bruxelles. Lecture : À Paris, 280 enquêté·es (soit 25,8% de l'échantillon) ont déclaré vivre dans la rue, un lieu public ou un abri de fortune.

Dans les trois types d'établissements de douches étudiés à Paris et à Bruxelles, la majorité des usager·es dort à la rue ou dans un abri de fortune. Cette proportion est particulièrement forte à DoucheFLUX où près de la moitié des usager·es est dans cette situation. Dans les bains-douches de Bruxelles et de Paris, on rencontre davantage de personnes aux situations résidentielles moins précaires : on y rencontre davantage de personnes locataires d'un logements privées (23% aux Bains du Centre et près de 20% aux bains-douches Paris contre seulement 3% à DoucheFLUX) ou d'un logement social (9% aux Bains du Centre et 7% aux bains-douches Paris contre seulement 1,6% à DoucheFLUX), ainsi que de propriétaires (environ 5% dans les bains-douches parisien et aux Bains du Centre, contre 0,5% à DoucheFLUX). À DoucheFLUX, les personnes hébergées par des proches ou dans des institutions (foyer, hôtel) sont proportionnellement plus nombreuses. À

noter que le recours à l'hébergement en hôtels financés par les pouvoirs publics est moins fréquent en Belgique qu'en France. Si cela s'est développé pendant la crise sanitaire de 2020, la pratique s'est arrêtée ensuite.

Les hommes et les jeunes dans des situations résidentielles plus précaires que les femmes et les personnes âgées

Les personnes non logées (squat ou rue) sont relativement plus jeunes que celles logées (Logé chez des tiers, en hôtel, en centre d'hébergement, locataire ou propriétaires) : 63,5% des non logées ont moins de 40 ans, contre 38,8% des logées (tableau 13).

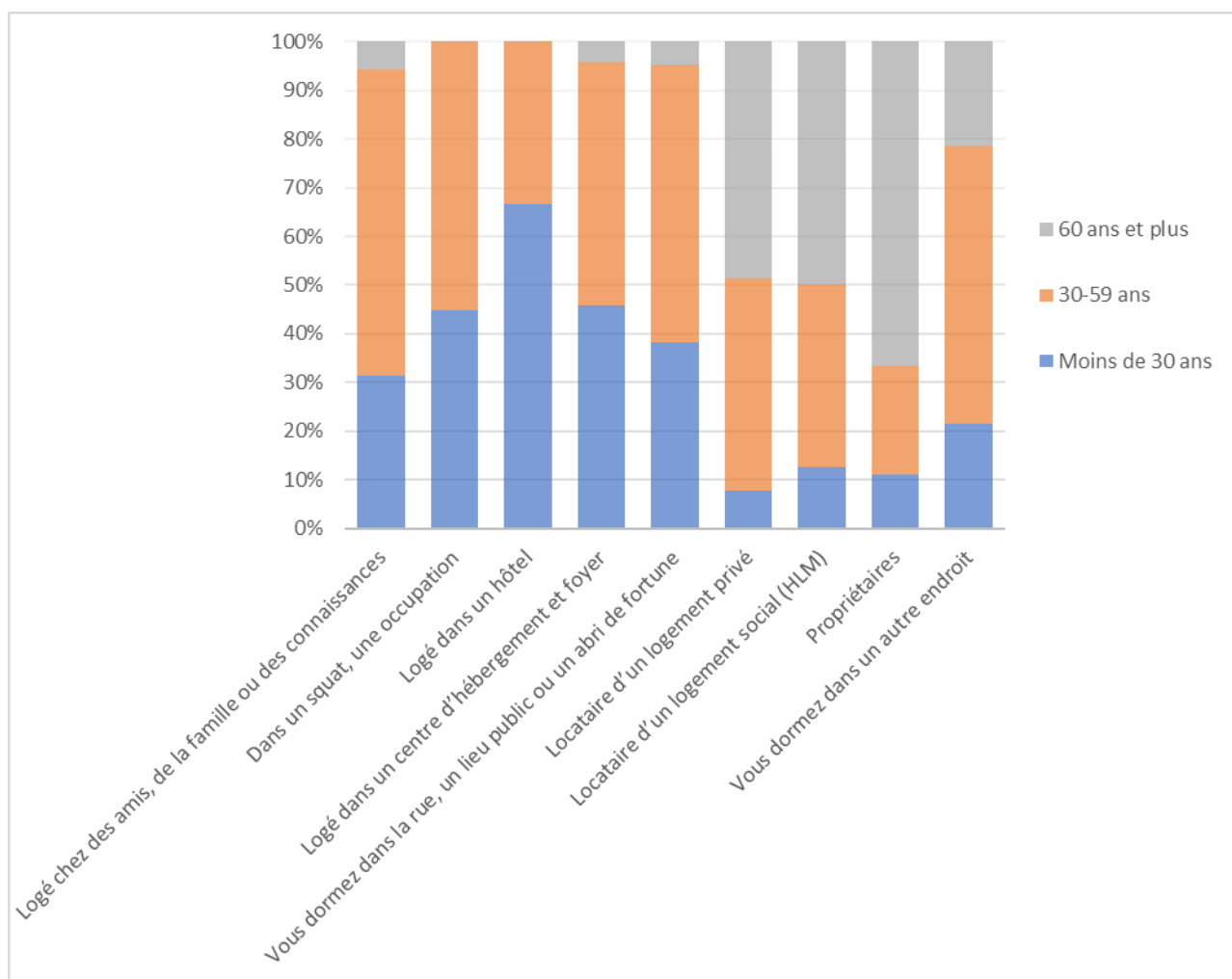
Tableau 13. Âge des enquêté-es selon leur situation résidentielle

Age	Personnes non logées		Personnes logées	
	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 18 ans	8	4,9	5	3,4
18-25 ans	26	16,0	18	12,2
26-29 ans	27	16,7	12	8,2
30-39 ans	42	25,9	22	15,0
40-49 ans	30	18,5	20	13,6
50-59 ans	16	9,9	28	19,0
60-69 ans	5	3,1	19	12,9
70-79 ans	1	0,6	15	10,2
80-89 ans	0	0,0	3	2,0
NR	7	4,3	5	3,4
Total général	162	100,0	147	100,0

Lecture : sur les 162 personnes non logées enquêtées, 8 ont moins de 18 ans, ce qui représente 4,9% des personnes non logées.

Les situations résidentielles des hommes sont relativement plus précaires que celles des femmes : 53% sont sans logement (à la rue ou en squat), alors que cette situation ne concerne que 28,6% des femmes. Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à être locataire (près de 40% des femmes enquêtées contre 13% des hommes).

L'âge différencie les usager-es du point de vue de leur logement : les plus jeunes connaissent les situations les plus précaires (62% des moins de 18 ans sont sans logement) et cette situation reste majoritaire jusqu'au moins de 50 ans. La part des locataires et des propriétaires augmente au contraire avec l'âge : 56% des 50-59 ans et des 60-69 ans sont locataires (dans le privé ou le public). On voit également dans le chapitre 2 que les moins de 30 ans sont très largement minoritaires parmi les locataires ou les propriétaires qui viennent prendre des douches à DoucheFLUX ou aux Bains du Centre, alors qu'ils représentent près de la moitié des personnes vivant en squat, à la rue ou en centre d'hébergement.

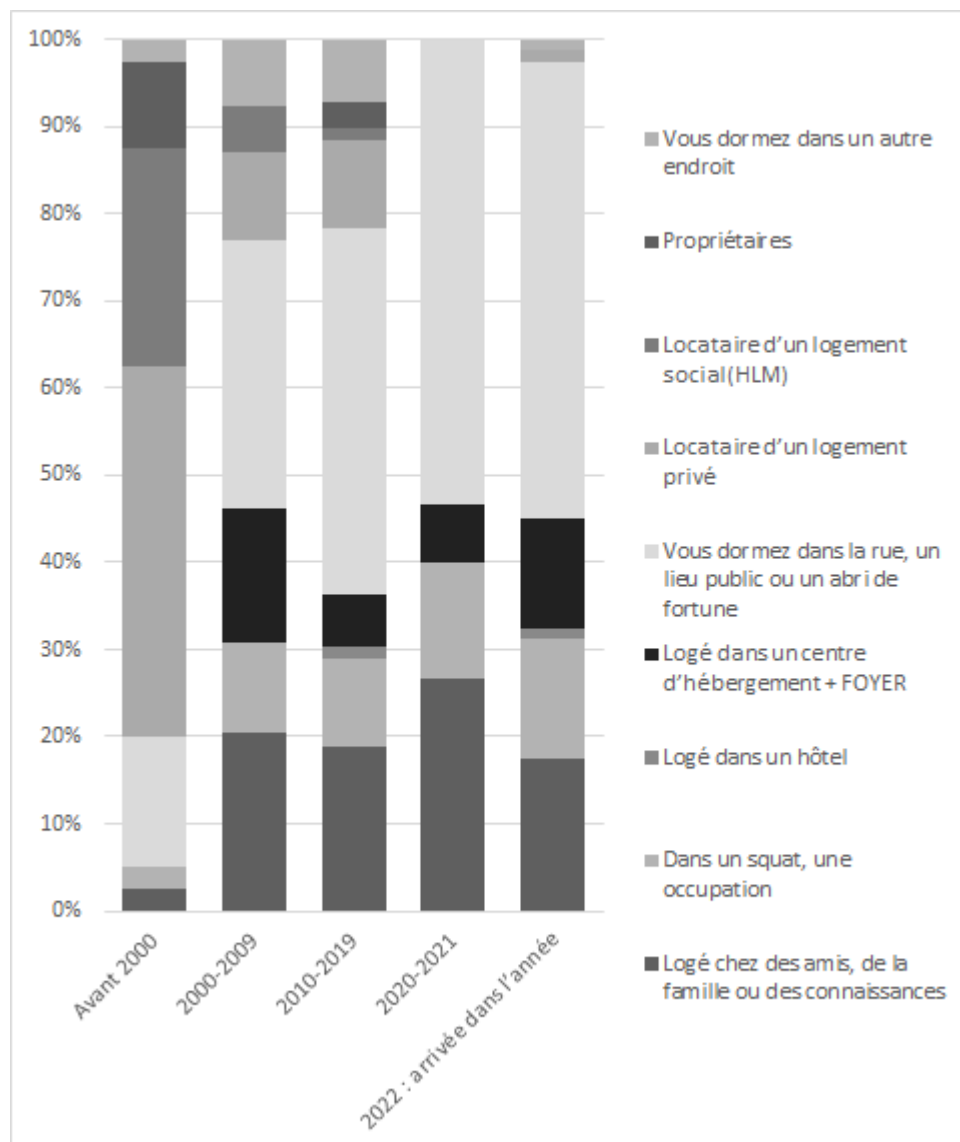
Graphique 2. L'âge des usager·es selon leur situation résidentielle (en %)

Lecture : 31% des personnes logées chez des amis, de la famille ou des connaissances sont moins de 30 ans.

Les personnes nées en Belgique sont proportionnellement plus nombreuses à connaître des situations résidentielles stabilisées : 31,3% sont locataires (contre 15,9% des personnes nées à l'étranger), 6,2% sont propriétaires (contre 2,4% des personnes nées à l'étranger).

Le temps de séjour en Belgique est un facteur de stabilisation résidentielle pour une part significative des usager·es né·es à l'étranger. Le graphique 3 montre que la part des personnes vivant dans la rue ou en squat diminue avec l'allongement de la durée de séjour. On voit ainsi qu'une majorité des enquêt·es "primo-arrivant·es" (né·es à l'étranger et arriv·es dans l'année de l'enquête) sont dans des situations résidentielles très précaires : 50,6% sont à la rue, 13,3% en squat.

Graphique 3. La situation de logement au moment de l'enquête des usager·es né·es à l'étranger selon leur date d'arrivée en Belgique (en %)



Lecture : Parmi les 40 usager·es né·es à l'étranger et arrivés en Belgique avant 2000, une personne est logée chez des proches (ce qui représente 2,5% de l'effectif totale)

Un accès limité à un équipement sanitaire sur le lieu de vie

45,1% des personnes enquêtées n'ont pas accès à un lavabo sur leur lieu de vie ; 41,5% n'ont pas accès à des toilettes sur leur lieu de vie. Les usager·es de DoucheFLUX sont proportionnellement plus nombreux·euses à ne pas avoir accès à des équipements sanitaires (toilettes et lavabo) : iels sont 55,1% dans cette situation contre 32,7% (lavabo) et 24,7% (toilettes) aux Bains du Centre. Dans les bains-douches parisiens, en 2017, iels étaient 38,4% à ne pas avoir accès à un lavabo sur leur lieu de résidence.

Tableau 14. Accès à un équipement sanitaire sur les lieux de résidence des personnes enquêtées

Accès à l'équipement	Accès à un lavabo				Accès à des toilettes			
	DoucheFLUX		Bains du Centre		DoucheFLUX		Bains du Centre	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	102	55,1	49	32,7	102	55,1	37	24,7
Oui	68	36,8	98	65,3	68	36,8	109	72,7
NR	15	8,1	3	2,0	15	8,1	4	2,7
Total général	185	100,0	150	100,0	185	100,0	150	100,0

Lecture : sur les 185 personnes enquêtées à DoucheFLUX, 102 n'ont pas accès à un lavabo sur leur lieu de résidence (soit 55,1% de l'ensemble).

Cet accès à des équipements sanitaires de base est à mettre en lien avec la situation résidentielle des enquêté·es. 83,5% des personnes déclarant vivre dans la rue n'ont pas accès à un lavabo, 78,9% n'ont pas accès à des toilettes. La précarité sanitaire est moins marquée mais reste importante pour les personnes vivant en squat : 51,7% n'ont pas accès à un lavabo et 58,6% n'ont pas accès à des toilettes.

Tableau 15. Équipement en lavabo et toilettes selon l'habitat des enquêté·es (en % ligne)

Situation résidentielle	Lavabo		Toilettes	
	Non	Oui	Non	Oui
Dans la rue, un lieu public ou un abri de fortune	83,5	14,3	78,9	16,5
Dans un squat, une occupation	51,7	48,3	58,6	41,4
Dans un autre endroit	28,6	71,4	28,6	71,4
Logé·e dans un hôtel	25,0	75,0	25,0	75,0
Logé·e chez des ami·es, de la famille ou des connaissances	21,1	65,4	23,1	69,2
Logé·e dans un centre d'hébergement, un foyer	16,0	80,0	0,0	92,0
Locataire d'un logement social (HLM)	11,8	88,2	0,0	100,0
Propriétaire	11,1	88,9	0,0	100,0
Locataire d'un logement privé	5,0	95,0	0,0	100,0
NR	0,0	41,7	0,0	41,7
Total général	45,1	49,6	41,5	52,8

Lecture : 21,1% des personnes logées chez des proches n'ont pas accès à un lavabo là où elles habitent.

Des usager·es habitant le centre de Bruxelles

La majorité des usager·es viennent du centre ville de Bruxelles, même si certain·es usager·es, notamment aux Bains du Centre, viennent de plus loin.

Tableau 16. Lieu de résidence des usager-es des Bains du Centre et de DoucheFLUX

Lieu de résidence	Douche FLUX		Bains du Centre	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Bruxelles-ville	39	21,1	52	34,7
Saint-Gilles	33	17,8	18	12,0
Anderlecht	21	11,4	20	13,3
Réponse vague ¹⁰	16	8,6	1	0,7
Forest	9	4,9	3	2,0
Schaerbeek	6	3,2	7	4,7
Hors de Bruxelles	5	2,7	4	2,7
Ixelles	5	2,7	7	4,7
Jette	2	1,1	4	2,7
Molenbeek-Saint Jean	2	1,1	7	4,7
Uccle	2	1,1	2	1,3
Etterbeek	1	0,5	2	1,3
Auderghem	1	0,5	0	0,0
Berchem-Sainte-Agathe,	1	0,5	0	0,0
Woluwe-Saint-Pierre/Saint-Lambert	1	0,5	0	0,0
Saint-Josse-ten-Noode	0	0,0	1	0,7
Koekelberg	0	0,0	2	1,3
NR	42	22,7	20	13,3
Total général	185	100,0	150	100,0

Lecture : 21,1% des usager-es de DoucheFLUX vivent à Bruxelles-ville (39 personnes des 185 enquêtées).

33% des usager-es de DoucheFLUX et des Bains du Centre n'ont aucune source de revenu

Les ressources des utilisateur-ices de douches diffèrent selon le lieu qu'ils fréquentent : une grande part des usager-es de DoucheFLUX n'a aucune ressource (près de 48%) alors qu'aux Bains du Centre, on rencontre davantage de personnes disposant de ressources issues de leur travail (30% contre 15% à DoucheFLUX), de la retraite (17% contre 1,6% à DoucheFLUX) ou d'allocations (15% contre 6% à DoucheFLUX). Cette plus grande précarité des usager-es de DoucheFLUX s'explique par le profil de la population : plus jeune, plus récemment arrivée en Belgique (donc ayant moins accès aux aides sociales, ce d'autant plus qu'une part de ces personnes est sans doute en situation irrégulière), plus fréquemment sans emploi. À Paris, seulement 24% des usager-es déclarent percevoir un revenu de leur travail ou d'une formation rémunérée. La part cumulée de celles et ceux qui touchent des minimas sociaux ou/et des aides sur critères sociaux (RSA, ATA, allocation chômage, logement, etc.) est plus importante, elle atteint 36% (plus importante qu'à Bruxelles où 9,9% des usager-es de DoucheFLUX et des Bains du Centre touchent des allocations). Les ressources obtenues grâce à la famille, aux associations

¹⁰ Dans la rue, à la gare, près du canal, dans différents cafés de plusieurs communes

ou aux « gens dans la rue » sont mentionnées dans 17% des cas, et plus de 16% des personnes déclarent ne pas avoir d'argent du tout.

Tableau 17. Ressources des usager·es des établissements de douche de Bruxelles

Ressources	Bains-du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	%*	Effectif	%**
Travail	45	30,0	27	14,6
Allocations	22	14,7	11	5,9
CPAS	8	5,3	14	7,6
Retraite	26	17,3	3	1,6
Amis, famille	12	8,0	14	7,6
Gens de la rue	13	8,7	19	10,3
Pas d'argent	24	16,0	88	47,6
Autre	7	4,7	6	3,2
NR	10	6,7	13	7,0

Lecture : Sur les 150 personnes enquêtées à DoucheFLUX, 45 touchent un revenu de leur travail (30% de l'ensemble).

** : sur la base des 150 usager·es des Bains du Centre.*

*** : sur la base des 185 usager·es de DoucheFLUX.*

L'effet de l'âge sur les sources de revenus est notable : les plus jeunes déclarent plus fréquemment ne pas toucher d'argent (69,2% des moins de 18 ans sont sans ressources, 47,5% des 26-29 ans...), ce sont les personnes de plus de 50 ans qui déclarent plus fréquemment toucher des allocations. Le même phénomène a été observé chez les usager·es des bains-douches parisiens : "Tandis que la part des allocations augmente avec l'âge de façon régulière, passant de 12% pour les plus jeunes à 76% pour les plus âgés, la proportion des personnes qui n'ont aucun revenu décroît avec l'âge, passant de 34% à 3%". Les part des personnes déclarant toucher un revenu de leur travail oscille entre 20,8 et 39,6% pour les personnes âgées de 18 à 60 ans. La tranche d'âge déclarant proportionnellement le plus souvent toucher de l'argent "des gens de la rue" sont les jeunes majeurs : cela concerne en effet 22% des 18-25 ans. A noter que la part des personnes de plus de 60 ans à déclarer toucher de l'argent pour leur retraite n'atteint que 32% pour les 60-69 ans, et 77,8% pour les 70-79 ans : la part des personnes âgées sans pension de retraite n'est donc pas négligeable.

Le lieu de naissance est aussi un critère qui permet de distinguer fortement les types de ressources financières des enquêté·es (tableau 18). Les personnes nées à l'étranger vivent davantage des revenus de leur travail que les personnes nées en Belgique (23,8% contre 9,4%) : cette différence ne s'observait pas ainsi chez les usager·es des bains-douches parisiens où 23% des usager·es né·es à l'étranger et 20,3% des usager·es né·es en France touchaient des revenus de leur travail. Toutefois, comme on l'avait relevé à Paris, la couverture par les allocations et les minima sociaux protège bien davantage les personnes nées sur le territoire national : 37,5% des personnes nées en Belgique touchent des allocations (contre 6,9% des personnes nées à l'étranger), 25% des personnes nées en Belgique touchent de l'argent du CPAS (contre 4,8% des personnes nées à l'étranger) et 21,9% des personnes nées en Belgique touchent de l'argent pour leur retraite (contre 7,2% des personnes nées à l'étranger). Les personnes nées en Belgique sont

aussi proportionnellement moins nombreuses à toucher de l'argent de "gens dans la rue" (cela concerne 3,1% d'entre elles contre 10,7% des personnes nées à l'étranger) ou à ne pas toucher d'argent du tout (6,3% alors que cette situation concerne 37,6% des personnes nées à l'étranger). Finalement, les personnes nées à l'étranger se trouvent à nouveau dans une plus grande précarité économique et sont moins protégées par le système d'allocations ; ces situations ne sont que partiellement compensées par les revenus de leur travail.

Tableau 18. Ressources financières des usager-es des bains-douches selon leur lieu de naissance (en % colonne)

Ressources	Belgique	Etranger	NR	Total général
Travail	9,4	23,8	0,0	21,5
Allocations	37,5	6,9	7,7	9,9
CPAS	25,0	4,8	0,0	6,6
Retraite	21,9	7,2	7,7	8,7
Amis, famille	3,1	8,6	0,0	7,8
Gens de la rue	3,1	10,7	0,0	9,6
Pas d'argent	6,3	37,6	7,7	33,4
Autre	0,0	4,4	0,0	3,9

Lecture : 9,4% des usager-es nés-es en Belgique déclarent toucher un revenu de leur travail.

Nous avons également pu constater que l'absence totale de ressources concerne majoritairement les personnes nées à l'étranger et arrivées dans l'année (2022) : cette situation décroît à mesure que la durée de séjour augmente. Il en est de même pour le recours à de l'argent donné dans la rue et dans une certaine mesure aux dons d'argent par des amis et de la famille. La tendance est inversée concernant l'accès des ressources financières liées aux allocations ou au travail : cette situation est d'autant plus fréquente que les personnes sont arrivées en Belgique il y a longtemps.

Tous sexe confondus, 33% des usager-es de DoucheFLUX et des Bains du Centre n'ont aucune source de revenu : cela concerne 23,2% des femmes. Les femmes déclarent beaucoup moins fréquemment que les hommes toucher de l'argent de leur travail (5,4% de femmes contre 21,5% tous sexes confondus) ; elles touchent proportionnellement davantage d'allocations (21,4% contre 10% tous sexes confondus). Sur les 12 femmes touchant de l'argent d'une pension de retraite, 10 ont été rencontrées aux Bains du Centre (plus âgées). 9 des 12 femmes qui déclarent ne pas toucher d'argent ont été rencontrées à DoucheFLUX ; elles ont des âges très variés (entre 18 et 77 ans, en moyenne 38 ans) ; elles sont toutes nées à l'étranger (arrivées en Belgique en 2022 pour 4 d'entre elles, 2019-2021 pour 5 d'entre elles ; avant pour les autres). ; 1/3 dorment à la rue, 1/3 sont logées chez des amis. Les femmes qui déclarent toucher des allocations ont en moyenne 57 ans ; elles ont été rencontrées tant aux Bains du Centre qu'à DoucheFLUX ; 7 d'entre elles déclarent ne pas travailler pour des raisons de santé (maladie, invalidité).

3. Familles et cohabitations

On retrouve à Bruxelles le même constat qu'à Paris, où 70,1% des enquêté·es dans les bains-douches n'étaient pas en couple. Peu de différences se dégagent entre les deux établissements bruxellois enquêtés.

Tableau 19. Situation matrimoniale des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX

	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	%	Effectif	%
Célibataire	114	76	137	74,1
En couple	27	18	36	19,5
NR	9	6	12	6,5
Total général	150	100	185	100,0

Lecture : 76% des usager·es des Bains du Centre sont célibataires.

Une très large majorité des usager·es de DoucheFLUX et des Bains du Centre n'a pas d'enfant. Aux Bains du Centre, 89 usager·es n'ont d'enfants ni mineurs, ni majeurs ; à DoucheFLUX, 116 usager·es n'ont d'enfants ni mineurs, ni majeurs

Une majorité des usager·es des bains du Centre et de DoucheFLUX vit seule. Ces résultats sont assez proches des observations faites dans les bains-douches parisiens : 57% des usager·es des bains-douches parisiens vivent seuls ; 9% vivent en couple ; 5% seulement, en couple ou non, vivent avec des enfants. 7,5% vivent avec un ou plusieurs autres membres de la famille, et près de 12% déclarent cohabiter avec des amis ou d'autres personnes avec lesquels iels ne sont pas apparentés.

À Bruxelles, une part plus importante des enquêté·es déclare vivre avec des ami·es. Sur les 17 usager·es des Bains du Centre déclarant avoir des enfants mineurs, seuls 5 vivent avec eux. La situation est encore plus marquée à DoucheFLUX : sur les 43 usager·es de DoucheFLUX déclarant avoir des enfants mineurs, seuls 5 vivent avec eux.

Tableau 20. Situations de cohabitation des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX

Cohabitant·e	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	%*	Effectif	%**
Conjoint	13	8,7	20	10,8
Enfant	17	11,3	7	3,8
Autre membre de la famille	14	9,3	9	4,9
Amis	29	19,3	40	21,6
Autres personnes	6	4,0	24	13,0
Seul·e	83	55,3	85	45,9
NR	10	6,7	12	6,5

Lecture : 8,7% des usager·es des Bains du Centre cohabitent avec leur conjoint·e.

* : sur la base des 150 usager·es des Bains du Centre.

** : sur la base des 185 usager·es de DoucheFLUX.

Concernant plus spécifiquement les femmes, 18 d'entre elles se déclarent en couple (32%) ce qui est davantage que dans l'ensemble de la population étudiée (18,8% des personnes enquêtées, tous sexes confondus, sont en couple). 6 ont des enfants mineurs et 5 ont des enfants majeurs. Les femmes sont proportionnellement moins nombreuses à vivre seules que les hommes (50% tous sexes confondus), plus nombreuses à vivre avec leur conjoint·e (10% tous sexes confondus) et des enfants (7% tous sexes confondus).

4. Éducation, professions, rapport au travail

Près de 10% des enquêté·es n'a jamais été à l'école

Une minorité des usager·es de DoucheFLUX et des Bains du Centre a suivi des études supérieures (15%). Un tiers s'est arrêté au lycée, près d'un quart au collège. Près de 10% des enquêté·es n'ont jamais été scolarisés.

Les usager·es de DoucheFLUX sont relativement moins nombreux·euses à n'avoir jamais été à l'école ou à avoir arrêté leurs études à l'école primaire par rapport aux usager·es des Bains du Centre (cela est sans doute en partie dû à la structure par âge de ces deux populations : la première étant plus jeune). À Paris, une forte proportion d'usager·es ayant suivi des études supérieures avaient répondu à l'enquête (27,2%), celle-ci est moins importante dans l'enquête bruxelloise. Cette différence s'explique sans doute en partie par le mode d'administration de ces deux enquêtes : à Paris, les questionnaires étaient totalement auto-administrés, les personnes illettrées étaient d'emblée exclues. À Bruxelles, l'auto-administration des questionnaires était accompagnée par des enquêtrices qui ont ainsi permis la participation à l'enquête de personnes illettrées mais comprenant le français, l'espagnol, l'italien ou l'anglais. Le sujet de l'illettrisme a été plus délicat pour des enquêté·es arabophones (arabe dialectal marocain par exemple) mais ne déchiffrant pas, ou très mal, l'arabe littéraire dans lequel était rédigé les questionnaires. L'aide sur place d'autres enquêté·es, de personnel de DoucheFLUX et des Bains du Centre a été importante pour recueillir les réponses de ces enquêté·es.

Tableau 21. Niveau d'étude des usager·es des Bains du Centre, de DoucheFLUX et des bains-douches parisiens

Niveau d'étude	Bains du Centre		DoucheFLUX		Bains-douches de Paris	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Jamais été à l'école	19	12,7	13	7,0	63	5,8
École primaire	29	19,3	17	9,2	192	17,7
Collège	31	20,7	49	26,5	466	43,0
Lycée	38	25,3	61	33,0		
Enseignement supérieur	21	14,0	30	16,2	295	27,2
Autre	3	2,0	3	1,6	--	--
NR	9	6,0	12	6,5	68	6,3
Total général	150	100	185	100	1084	100

Lecture : 12,7% des usager·es des Bains Du Centre n'a jamais été à l'école.

Les femmes enquêtées sont relativement plus nombreuses à ne jamais avoir été à l'école (près de 20% des femmes contre 8% des hommes)

Près de la moitié des enquêté·es est en recherche d'emploi

Près de la moitié des usager·es n'a pas de travail (47%). Une minorité travaille (20%). Les autres sont soit trop âgés pour travailler (11%), étudiants (2%) ou sont dans une autre situation (14%).

Près de 60% des usager·es de DoucheFLUX ne travaillent pas. Aux Bains du Centre, la part des usager·es en situation d'emploi est proportionnellement plus importante (30% contre 12%), 33% ne travaillent pas et 21% sont à la retraite. La position des enquêtés dans les bains-douches parisiens par rapport à l'emploi, également marginale, se situe dans une position intermédiaire par rapport à ce que l'on a pu observer dans les deux établissements bruxellois : 43,5% des usager·es ne travaillent pas, 21,1% des usager·es sont en activité, 17,7% sont à la retraite.

Les précisions apportées derrière la catégories "autres situations" sont principalement de deux ordres : certaines personnes précisent être en incapacité physique de travailler (maladie, invalidité), alors que d'autres mettent en avant une incapacité administrative au travail (sans papier, demande d'asile en cours).

Tableau 22. Situation d'emploi des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX

Situation d'emploi	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	%	Effectif	%
Travail	44	29,3	23	12,4
Pas de travail, recherche de travail	50	33,3	109	58,9
Retraite, trop âgé·e pour travailler	31	20,7	5	2,7
Etudiant·e, en formation, en stage	1	0,7	7	3,8
Autre situation	17	11,3	29	15,7
NR	7	4,7	12	6,5
Total général	150	100	185	100,0

Lecture : 29,3% des usager·es des Bains du Centre ont un travail.

Les personnes nées à l'étranger primo-arrivantes sont proportionnellement moins nombreuses à travailler que les personnes nées à l'étranger et arrivées avant 2022 (11% contre 28%).

Globalement les femmes sont sans emploi mais pour des raisons diverses (tableau 23) : elles en recherchent un (elles sont proportionnellement moins nombreuses à être dans cette situation par rapport aux hommes) ; elles sont à la retraite ou trop âgées pour travailler (proportionnellement plus nombreuses que les hommes : 28,6% contre 7,3% des hommes). Elles sont aussi relativement nombreuses à se déclarer dans une situation "autre". Ces autres situations sont dans la grande majorité liées à une incapacité à travailler pour des raisons de santé ; une autre femme déclare ne pas pouvoir travailler car est "sans papier".

Tableau 23. Situations d'emploi selon le sexe

Situation d'emploi	Femmes		Hommes	
	Effectif	%	Effectifs	%
Travail	3	5,4	64	23,4
Pas de travail, recherche de travail	18	32,1	140	51,1
Retraite, trop âgé·e pour travailler	16	28,6	20	7,3
Etudiant·e, en formation, en stage	2	3,6	5	1,8
Autre situation	16	28,6	30	10,9
NR	1	1,8	15	5,5
Total général	56	100	274	100,0

Lecture : 5,4% des femmes enquêtées à DoucheFLUX et aux Bains du Centre ont un travail.

Le bâtiment et les métiers de service : deux secteurs d'activités investis par les enquêtés

Nous avons procédé à un regroupement par secteur d'activité, ce qui nous a amené à constituer des catégories ad hoc. Ces secteurs d'activité sont ceux dans lesquels exercent ou ont exercé les usager·es des bains-douches.

Comme dans l'enquête parisienne, les secteurs prédominants sont le bâtiment et les métiers de service. Les "activités de rue" (catégorie dans laquelle on a regroupé le travail au marché de plein vent, la vente ambulante, les "petits boulots" soit tout type d'activités ponctuelles, précaire, en renfort...) et la restauration sont également des secteurs dans lesquels travaillent ou ont travaillé un nombre non négligeable d'usager·es des Bains du Centre.

La catégorie "plusieurs secteurs d'activité" concerne des personnes qui cumulent des activités ou qui ont exercé des activités dans des secteurs variés au cours de leur vie. Par exemple, un enquêté explique cumuler deux contrats d'intérim lui permettant de travailler dans une station-service et de travailler pour une société en charge de vélos électriques en libre-service ; il précise également livrer des repas pour Uber Eat "en dernier lieu". D'autres listent sans précisions plusieurs secteurs d'activité : "Nettoyage, barman, aménagement de jardin, homme à tout faire dans une école", "marché / brocante / bâtiment", "chauffeur, peinture, transport", "Mécanique, bâtiment, peintre, etc.". Les secteurs concernés correspondent à ceux déjà le plus fréquemment évoqués : bâtiment et travaux publics, activités de service, activité de rue, petits boulots ou encore restauration.

Tableau 24. Secteurs d'activités des usager-es des Bains du Centre et de DoucheFLUX

Secteur d'activité	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	%	Effectif	%
Bâtiment et travaux publics ; plomberie, électricité	22	14,7	19	10,3
N'a jamais travaillé	17	11,3	38	20,5
Activités de service (aide à la personne, ménage, nettoyage, sécurité, santé, social)	16	10,7	15	8,1
Activité de rue, marché de plein vent (vente ambulante), petits boulots (activités ponctuelles, précaire, en renfort...)	14	9,3	10	5,4
Restauration, métiers de bouche ; commerces alimentaires	14	9,3	8	4,3
Plusieurs secteurs d'activité	9	6,0	13	7,0
Mécanique, Mobilier, Métiers du bois, du fer, du textile...	6	4,0	10	5,4
Secteur industriel (étiquetage en usine, abattoir = industrie alimentaire)	6	4,0	1	0,5
Vente, commerce non alimentaire en boutique	6	4,0	9	4,9
Transports, stockage, portage (caristes, chauffeurs, magasiniers...)	4	2,7	6	3,2
Mendicité	4	2,7	0	0,0
La réponse renseigne sur la PCS mais pas sur le secteur d'activité ; la réponse est trop générale (ou l'inverse)	3	2,0	5	2,7
Enseignement, culture, arts (y compris artisanat d'art)	4	2,7	2	1,1
Informatique, électronique, NTIC, media, communication	3	2,0	2	1,1
Autre	3	2,0	8	4,3
NR	19	12,7	39	21,1
Total général	150	100	185	100,0

Lecture : 14,7% des usager-es des Bains du Centre travaillent ou ont travaillé dans le secteur du bâtiment, des travaux publics, de la plomberie ou de l'électricité.

Lorsqu'elles travaillent ou ont travaillé auparavant dans leur vie, les femmes enquêtées effectuaient dans des activités de service (28,6% des femmes contre 5,5% des hommes)

II. Les usages de DoucheFLUX et des Bains du Centre

1. Fréquentation, mode d'accès, fréquence d'usage

Des lieux majoritairement connus par le bouche-à-oreille

Comme le montre le tableau 25, les amis et la famille sont à l'origine de la connaissance des Bains du Centre et de DoucheFLUX pour un tiers des réponses. Viennent ensuite des informateur·ices qui fréquentent elleux-mêmes les lieux, moins proches sur le plan relationnel, mais partageant parfois les mêmes conditions de vie. Plusieurs enquêté·es en situation de rue ou l'ayant été ont précisé avoir eu connaissance du lieu par une autre personne à la rue. Lors de l'enquête, nous avons aussi pu observer des nouveaux-venus amenés par une personne rencontrée le jour même dans la rue, tout particulièrement à DoucheFLUX.

À DoucheFLUX, les services sociaux et les associations jouent aussi un rôle important dans la connaissance du lieu (23% des réponses contre 6% pour les Bains du Centre), témoignant de la forte insertion de DoucheFLUX dans un réseau de lieux d'assistance. Les résultats montrent aussi l'effet du travail social mené en rue par DoucheFLUX (10% des réponses).

Pour les Bains du Centre, le quartier joue un rôle important. Parmi les 48 occurrences de réponses « Autre », domine une fréquentation parfois ancienne du quartier, parce qu'on y réside, qu'on y travaille ou qu'on y a des amis : "j'habite le quartier", "je connais le quartier depuis toujours", "je travaille au marché", "j'allais à la piscine", "j'emmenais mes enfants à la piscine", mais aussi une connaissance liée au fait de s'y promener et tout simplement à la visibilité des Bains : "en passant devant" "en me promenant", "je me balade au marché". Comme pour l'enquête parisienne, la connaissance des Bains du Centre est parfois ancienne, témoignant du fait que ces Bains font partie de l'histoire et de l'univers des Bruxellois âgés "je connais depuis les années 1960, tout le monde allait ici", " Je viens depuis 1965, depuis que je suis arrivé en Belgique". Internet joue un rôle moins fort (6% des réponses à Bruxelles, 12% à Paris) mais demeure présent dans les réponses, à la différence des affiches dont le rôle n'est quasiment pas mentionné à Bruxelles.

Les femmes indiquent très majoritairement avoir connu les Bains du Centre ou DoucheFLUX par des proches ou d'autres usager·es, et secondairement par leur fréquentation du quartier, du marché, mais aussi de la piscine "dans le temps, mes enfants venaient à la piscine". Le rôle des services sociaux ou des associations semble ici minime par rapport aux hommes (5,4% des réponses chez les femmes contre 17,9% des réponses chez les hommes).

Les réponses des primo-arrivant·es témoignent d'un rôle très fort du bouche-à-oreille, notamment de l'information obtenue par d'autres usager·es, mais aussi du rôle des services sociaux ou des associations (25% des réponses) qui les ont orienté·es vers DoucheFLUX ou les Bains du Centre. À la différence des plus ancien·es, leur connaissance de la ville est très faible et iels ne peuvent connaître ces lieux que par des intermédiaires, proches par les conditions de vie, ou par des institutions.

Ces résultats font en partie écho à ceux de l'enquête parisienne, qui a mis en évidence l'importance des réseaux familiaux et amicaux dans la connaissance des bains-douches, la circulation de l'information "de bouche à oreille", le rôle des services sociaux et des associations, ainsi que la connaissance ancienne de lieux historiques et visibles dans le paysage urbain, tel que les Bains du Centre, pour des Bruxellois de longue date.

Tableau 25. Mode de connaissance de l'existence des services de douches

Connaissance des établissements (plusieurs réponses possibles)	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectifs	% *	Effectifs	%**
Par un·e autre usager·e des Bains du Centre /de DoucheFLUX	33	22	52	28,1
Par un ami, la famille	52	34,6	63	34
Par un·e bénévole rencontré·e dans la rue	1	0,6	18	9,7
Par un service social, une association	9	6	43	23,2
Par une affiche, un tract	2	1,3	2	1
Par Internet	8	5,3	12	6,4
Autre	48	32	11	5,9
Non réponse	6	4	1	0,5
Total	159	—	202	—

Lecture : 22% des usager·es des Bains du Centre ont connu ce lieu par l'intermédiaire d'un·e autre usager·e des Bains du Centre.

**Effectifs rapportés aux 150 enquêté·es des Bains du Centre*

*** Effectifs rapportés aux 185 enquêté·es de DoucheFLUX*

Une ancienneté de fréquentation qui révèle l'hétérogénéité des usager·es.

Si les Bains du Centre sont parfois connus de très longue date, ce n'est bien sûr pas le cas de DoucheFLUX, qui a ouvert en 2017.

Le tableau 26 met en lumière ces différences entre les deux établissements en termes d'ancienneté de fréquentation, mais témoigne aussi d'une hétérogénéité importante des populations qui font un usage de ces établissements. Les usager·es les plus récent·es sont dans des situations plus précaires que les ancien·nes.

Tableau 26. Ancienneté de la première visite des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX

Date 1ère visite	Bains du Centre		DoucheFLUX		Ancienneté de la première visite	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	%	Effectif	%		Effectif	%	Effectif	%
1990 et avant	17	11,3	—	—	Plus de 22 ans	29	19,3	—	—
1991-2000	12	8,0	—	—					
2001-2010	19	12,7	—	—	Entre 22 et 7 ans	40	26,7	—	—
2011-2015	21	14,0	—	—					
2016-2020	33	22,0	39	21,1	Entre 7 et 2 ans	33	22	39	21,1
2021	5	3,3	20	10,8	Entre une année ou moins	40	26,7	133	71,9
2022	35	23,3	113	61,1					
NR	8	5,3	13	7	NR	8	5,3	13	7
Total	150	100	185	100	Total	150	100	185	100

Lecture : 11,3% des usager·es des Bains du Centre sont venu·es pour la première fois en 1990 ou avant.

Aux Bains du Centre, on distingue quatre types de fréquentation en fonction de l'ancienneté. Les usager·es les plus ancien·es sont plus stabilisé·es en termes de situations résidentielle et de revenus que les plus récent·es.

- Un cinquième des usager·es s'y rend depuis plus de 22 ans. Ces usager·es ancien·es, âgé·es de 52 à 86 ans, y viennent parfois depuis les années 1950-60. Un enquêté né en 1944 précise venir « depuis l'ouverture en 1952 ». Un peu moins de la moitié de ces ancien·es (29 personnes) sont d'ailleurs des anciennes : 12 femmes, qui fréquentent les Bains du Centre depuis une période allant de la fin des années 1970 au début des années 1990. Ces femmes, âgées de 54 à 73 ans, partagent comme point commun d'être nées au Maroc ou en Algérie et d'être arrivées en Belgique dans les années 1980. Retraitées, veuves pour certaines et/ou au foyer, elles ont peu de revenus. L'origine des "anciens" usagers hommes est plus diverse : Belgique, Italie, Maroc et France. Iels étaient, ou sont encore pour ceux qui ne sont pas retraité·es, ouvrier·es, artisan·es ou au chômage. 2 hommes vivent à la rue, les 27 autres hommes et femmes de ce groupes sont logé·es ou hébergé·es par des proches dans le centre de Bruxelles.
- Un quart des usager·es des Bains du Centre fréquente l'établissement depuis une durée comprise entre 7 et 22 ans, soit 30 hommes et 10 femmes. Les hommes ont entre 33 et 78

ans, avec une majorité de quarantennaires et de cinquantennaires. Les pays de naissance témoignent d'une plus grande diversité que le groupe précédent : Belgique, Maroc, Italie, Espagne, Algérie, Tunisie, Roumanie. Les situations résidentielles sont diverses : 10 hommes et 2 femmes vivent à la rue, les autres sont principalement hébergés chez des proches, locataires d'un logement privé ou social. Deux répondant·es de cette catégorie ont répondu être propriétaires de leur logement. Les plus âgé·es, né·es en Belgique, sont pensionné·es. Les autres travaillent dans le bâtiment, le commerce ou la restauration, vivent des allocations, de l'aide de proches ou de la manche pour quelques un·es.

- Un cinquième des usager·es (33 personnes dont 3 femmes) s'y rend depuis une durée comprise entre 7 et 2 ans. Plus de la moitié des enquêté·es de ce groupe vit en squat ou à la rue. Les autres sont hébergé·es chez des proches et seulement 5 personnes ont déclaré habiter un logement en tant que locataires. Les sources de revenus sont précaires : travail au jour le jour, retraite, aide des proches et de gens dans la rue. Les pays de naissance sont très majoritairement au Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie), en Europe médiane (Roumanie, Pologne) ou du sud (Italie).
- Le dernier quart des usager·es vient depuis un an ou moins, 36 hommes et 4 femmes. Les personnes nées en Belgique y sont très peu nombreuses, mais les pays de naissance sont plus diversifiés avec notamment la présence de pays d'Afrique subsaharienne (Erythrée, Madagascar) et une plus forte occurrence de la Roumanie. Les situations résidentielles sont précaires : près de la moitié vit à la rue ou en squat, un tiers est hébergé par des proches. La moitié des hommes ont des revenus liés à un travail, souvent de petits boulots (marché, restauration, bâtiment). Quelques autres déclarent recevoir des allocations, de l'aide de proches ou vivre de la mendicité. Les femmes sont pensionnées pour 3 d'entre elles, la quatrième vit de la mendicité. Aucun·e répondant·e n'a déclaré être au CPAS. À noter la présence d'un consultant né en Chine, anglophone, salarié, venu pour la première fois car sa chaudière était tombée en panne la veille et qui a déclaré avoir trouvé l'existence de ce service de douche sur Internet et être très satisfait de cette découverte. Ce profil, certes atypique, est intéressant car il témoigne du fait que ce service de douche n'est pas uniquement utile aux plus précaires.

À DoucheFLUX, 72% des enquêté·es fréquentent l'établissement depuis un an ou moins, 21% depuis plus de deux ans. On retrouve les mêmes caractéristiques dans les 2 groupes pour les hommes : jeunes (moyenne d'âge de 35 ans), né·es à l'étranger avec une très grande diversité de pays (Maghreb, Afrique subsaharienne, Europe de l'Est, Moyen-Orient), vivant en rue, en squat ou hébergé·es dans des conditions précaires pour la plupart, avec des revenus liés à de petits boulots, vivant de l'aide de proches, de mendicité ou sans aucun revenu. Près de 80% d'entre eux sont arrivé·es en Belgique depuis moins de 10 ans, et 50% depuis moins d'un an. À la différence des Bains du Centre, l'ancienneté de fréquentation à DoucheFLUX ne témoigne pas d'une amélioration des conditions de vie, mais d'un maintien dans les mêmes conditions de précarité que celles des usager·es plus récent·es. La situation des femmes est inverse à DoucheFLUX : les 4 femmes qui fréquentent le lieu depuis un peu plus longtemps que les autres sont hébergées par des proches ou locataires d'un logement privé ou social, tandis que la moitié des nouvelles (6 sur 10) vit à la rue ou en squat.

Une majorité d'usager·es régulier·es, mais plus de nouveaux·elles à DoucheFLUX

Le tableau 27 montre qu'une large majorité des enquêté·es (57%), sans différence notable entre hommes et femmes, a un usage intensif des lieux et déclare être venue une à plusieurs fois par semaine au cours de l'année 2022. La cause de ces fréquentations régulières est à regarder avant tout du côté de la situation résidentielle : près de la moitié des usager·es régulier·es des Bains du Centre vit à la rue ou dans un squat, proportion qui monte à 60% à DoucheFLUX. Les 7% d'usager·es qui sont venu·es en moyenne une fois par mois dans ces deux lieux sont quasiment tous·tes logé·es ou hébergé·es.

Les usager·es des Bains du Centre se révèlent plus régulier·es (68%) que celles et ceux de DoucheFLUX (48%). La fréquentation des Bains du Centre se rapproche de celle de Paris, où près de 75% des enquêté·es ont répondu se rendre au moins une fois par semaine dans un bain-douche et où les moins régulier·es sont logé·es.

Tableau 27. Fréquence de la venue au cours de l'année 2022

Récurrence des usages de l'année dernière	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Tous les jours de la semaine ou presque	12	8	33	17,8	45	13,4
Au moins une fois par semaine	90	60	56	30,3	146	43,6
Au moins 1 fois par mois	9	6	14	7,6	23	6,9
C'est très irrégulier	26	17,3	34	18,4	60	17,9
C'est la première fois aujourd'hui	12	8	47	25,4	59	17,6
Non Réponse	1	0,7	1	0,5	2	0,6
Total	150	100	185	100	335	100

Lecture : 8% des usager·es des Bains du Centre sont venu·es tous les jours de la semaine ou presque en 2022.

La situation est différente à DoucheFLUX, dont les usager·es se répartissent en deux moitiés à peu près égales : une moitié de régulier·es aux fréquentations intenses (48%), qui viennent au moins une fois par semaine ou plus, et une autre moitié moins fréquemment présente (au moins une fois par mois, 7%), très irrégulier·es (18%) ou nouveaux venu·es. Ces dernier·es représentent 25% des enquêté·es de DoucheFLUX (contre 8% aux Bains du centre et 5% à Paris). La moitié de ces nouveaux·elles sont des primo-arrivant·es en Belgique, arrivé·es parfois depuis quelques jours ou semaines seulement, renforçant le constat que DoucheFlux est un lieu d'accueil de première ligne. Nous avons pu observer que ces nouveaux·elles venu·es étaient parfois amené·es par des travailleurs·euses· sociaux·ales (notamment les mineur·es) ou par d'autres usager·es. Nous sommes aussi conscientes que les nouveaux·elles venu·es sont certainement légèrement sur-représenté·es dans notre enquête car iels ont peut-être moins osé refuser d'y répondre que d'autres usager·es plus ancien·nes et nous ont parfois confondues avec du personnel de DoucheFLUX auquel iels venaient déjà de donner quelques informations pour s'inscrire.

À DoucheFLUX comme aux Bains du Centre, 18% des enquêté·es ont une fréquentation très irrégulière. Ils sont majoritairement à la rue à DoucheFLUX, et logé·es pour ceux des Bains du Centre, dont le motif de la venue est plus lié à l'état de leur douche ou de leur chaudière.

Encadré 1. Les usager·es sans abri utilisent plus souvent les bains-douches que les autres usager·es

DoucheFLUX et les Bains du Centre comptent une majorité d'usager·es hebdomadaires. Ces usager·es représentent respectivement, 31,03% et 61,72% de la population de DoucheFLUX et des Bains du Centre¹¹.

Les usages plus fréquents des douches ne représentent qu'une minorité des populations. À DoucheFLUX, on compte 17,24% d'usager·es qui viennent « tous les jours ou presque » et aux Bains du Centre, seulement 7,03% de leurs usager·es déclarent venir « tous les jours ou presque ». Néanmoins, parmi les trois profils, ce sont les personnes sans-abri¹² qui viennent le plus souvent aux douches. (Voir tableau 28 et 29).

À DoucheFLUX, le groupe des sans-abri est surreprésenté dans la catégorie des usager·es qui viennent « tous les jours ou presque », ils sont 19,44% contre 17,24% de l'ensemble des personnes qui viennent tous les jours. Aux Bains du Centre, le groupe des sans-abri est surreprésenté dans la catégorie « tous les jours ou presque », 11,46% des sans-abri des Bains du Centre viennent tous les jours ou presque contre 7,03 % de l'ensemble des usager·es des Bains du Centre.

Aux Bains du Centre, les usager·es sont 61,72% à venir « Au moins une fois par mois », notamment les usager·es en précarité de logement relative qui sont 63,16 % à venir au moins une fois par semaine. Les personnes mal-logé·es et les personnes en précarité relative sont surreprésentées dans la catégorie « très irrégulier », ils/elles sont respectivement 23,08% et 18,42% à venir de manière non régulière aux Bains du Centre contre 15,63% de l'ensemble des usager·es des Bains du Centre.

Tableau 28. Fréquences d'usages des douches de DoucheFLUX selon la situation de logement

	Tous les jours ou presque	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Très irrégulier	Première fois	Total
Précarité logement relative	14,29	7,14	28,57	35,71	14,29	100
Mal logement	13,46	40,38	9,62	21,15	15,38	100
Sans abris	19,44	29,63	3,70	16,67	30,56	100
Ensemble	17,24	31,03	7,47	19,54	24,71	100

*p-value : 0.004976 ****

Lecture : 40,38% des usager·es en mal logement fréquentent les bains douches de DoucheFLUX au moins une fois par semaine.

Note : Une majorité des personnes sans-abris, soit 30,56% des usager·es déclarent venir pour la première fois aux bains douches, car une majorité d'entre eux sont des personnes primo-arrivantes.

Population : Usager·es de DoucheFLUX avec un score logement, ayant répondu à la question 4 (175 personnes)

Données : base Bruxelles 2022

¹¹ On observe un léger écart entre les données des tableaux 28 / 29 et celles du tableau 27 (moins de 1%), lié à la pris en compte (ou non) des non réponses.

¹² La situation de logement est le résultat de la construction d'une variable « score » : La précarité de logement relative concerne les personnes ayant un logement fixe et clos et une douche fonctionnelle ; le mal-logement concerne les personnes ayant un logement fixe et clos et un problème de chaudière ou pas de douche ; le sans-abrisme concerne les personnes qui dorment dans un squat, dans un centre d'hébergement ou dans la rue (voir rapport de stage, Émilie Ta, 2024).

Tableau 29. Fréquences d'usages des Bains du Centre selon la situation de logement

	Tous jours presque	les ou	Au une fois par semaine	moins par	Au une fois par mois	Très irrégulier	Première fois	Total
Précarité logement relative	0,00		63,16		15,79	18,42	2,63	100
Mal logement	7,69		51,28		2,56	23,08	15,38	100
Sans abris	11,76		68,63		1,96	7,84	9,80	100
Ensemble	7,03		61,72		6,25	15,63	9,38	100

*p-value : 0.009581****

Lecture : 51,28% des usager·es en mal logement fréquentent les bains douches des Bains du centre au moins une fois par semaine.

Population : Usager·es de BdC avec un score logement, ayant répondu à la question 4 (129 personnes)

Données : base Bruxelles 2022

Ainsi, la précarité de logement influence la fréquence de venue aux lieux de douches. Les personnes en précarité de logement forte comme les usager·es en situation de sans-abrisme et de mal logement sont proportionnellement plus nombreuses à utiliser les douches de manière fréquente. Cette interprétation peut s'étendre à l'ensemble de la population des deux lieux enquêtés, compte tenu des tests de khi significatifs pour la situation à DoucheFLUX et celle des Bains du Centre. Cette sous-partie démontre que les douches sociales servent plus fréquemment aux personnes sans-abri qu'aux personnes sans problèmes apparent de logement.

Rapport de stage, Émilie Ta, 2024

Plus des deux tiers des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX n'ont pas accès à une douche

Comme le montre le tableau 30, près de 66% des enquêté·es à Bruxelles ont déclaré ne pas avoir accès à une douche là où ils dorment. Sans surprise, nous retrouvons ici les enquêté·es qui vivent à la rue ou en squat. Mais aussi une grande partie de celles et ceux qui vivent dans des centres d'hébergement ou qui sont hébergé·es chez des tiers, témoignant de la précarité de ces conditions de logement. Nous retrouvons aussi de manière écrasante (à 90%) des personnes nées hors de Belgique et à 83% des primo-arrivant·es. La situation diffère toutefois fortement entre DoucheFlux où 82% des usager·es n'ont pas accès à une douche et les Bains du Centre où la proportion tombe à 46%.

Aux Bains du Centre, les autres modalités de réponse ont été, si on les cumule, plus choisies que celle de l'absence d'accès à une douche : 7% ont indiqué venir pour ne pas déranger chez eux, 7% pour faire des économies, 21% parce que leur douche ou leur chaudière sont hors service, 22% ont indiqué une autre raison : pour profiter de l'eau chaude, pour prendre leur temps, etc. Il s'agit de personnes logées ou hébergées, qui sont majoritaires à toucher des revenus d'un travail, une pension de retraite ou des allocations.

Tableau 30. Motif de la venue des enquêtée-es aux Bains du Centre et à DoucheFLUX

Motif de la venue	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Vous n'avez pas de douche là où vous dormez	69	46	151	81,6	220	65,7
Pour ne pas déranger les personnes avec qui vous vivez	11	7,3	9	4,9	20	6
Pour faire des économies	10	6,7	5	2,7	15	4,5
Douche ou chaudière hors-service	32	21,3	10	5,4	42	12,5
Autre	34	22,7	28	15,1	62	18,5
NR	2	1,3	3	1,6	5	1,5
Total	158	1—	206	—	364	—

Lecture : 46% des usager-es des Bains du Centre n'ont pas de douche là où iels dorment.

Les femmes ont moins fréquemment déclaré ne pas avoir de douche là où elles dorment (cela concerne 43% d'entre elles, en situation de rue ou de mal logement). Les difficultés d'accès à de l'eau peuvent aussi être temporaires (douche ou chaudière en panne). La réponse « Autre motif » vient en seconde position, évoquée par des femmes logées ou hébergées dans des lieux où il y a une douche, mais qui expliquent venir pour être au calme, avoir du temps pour s'occuper d'elle-même, profiter de l'eau chaude sans compter, ou s'assurer que quelqu'un pourra les aider si elles tombent (Viviane aux Bains du Centre).

Précisions apportées par les enquêtées sur leurs motivations à se doucher en dehors de leur lieu d'hébergement (réponses en clair sur les questionnaires)

Aux Bains du Centre :

- *a peur de glisser à la maison dans sa salle de bain traditionnelle. Aime bien l'intimité*
- *Car elle est malade : chez elle, il y a une baignoire dans laquelle elle ne peut pas s'asseoir*
- *Ici ça fait un peu comme un hammam : pour enlever les peaux mortes. Dans sa salle de bain, il y a une fenêtre et c'est froid. Ne va pas au hammam marocain car trop de monde*
- *il y a une douche dans le centre où elle est hébergée, mais trop de monde qui l'utilise, donc l'eau est froide*
- *Parfois ça fait du bien*
- *Pour être au calme, à son aise, sans les enfants*
- *Pour laisser la douche accessible à sa famille + c'est une sortie, un moment rien que pour soi, tranquille (elle a l'eau chaude chez elle)*
- *Pour prendre le temps, se laver les cheveux*
- *préfère se doucher ici qu'à la maison (tranquille, l'eau est chaude, etc.) et il y a beaucoup de monde à la maison*
- *Elle a une baignoire [chez elle] et elle aime pas ça*

À DoucheFLUX :

- *Pour se détendre, se relaxer, prendre une longue douche*
- *Parce que la douche est mieux ici*

La moitié des enquêté·es ne se lave qu'aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX

Près de 50% des enquêté·es ne se lave qu'aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX (tableau 31). 30% des usager·es qui ne se lavent qu'aux Bains du Centre ne connaissent pas d'autres lieux de douche. Viennent ensuite les critères de proximité (30%), la qualité de l'accueil (17%), l'aspect pratique des horaires, et enfin le fait d'avoir eu de mauvaises expériences ailleurs.

72% des usager·es qui ne se lavent qu'à DoucheFLUX ne connaissent pas d'autres lieux de douche. La proximité est aussi évoquée comme motif (10%), notamment pour celles et ceux qui dorment dans le quartier, ainsi que le prix (8%).

Le tableau 32 montre que 50% des enquêté·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX se lavent aussi dans un autre lieu. Aux Bains du Centre, la moitié de celles et ceux qui ont répondu se laver aussi ailleurs déclare le faire là où iels dorment : dans leur logement ou là où iels sont hébergé·es.

La proportion tombe à 17% à DoucheFLUX, où l'on sait que le nombre de bénéficiaires sans logement est plus fort. Les usager·es de DoucheFLUX déclarent se laver chez des amis ou de la famille mais aussi à La Fontaine, à Rolling Douche et au Hub Humanitaire. Ces trois lieux de douche sont tournés vers les personnes en situation de rue, ils apparaissent de manière moindre dans les réponses des enquêté·es des Bains du Centre.

Tableau 31. Usage non-exclusif des Bains du Centre et de DoucheFLUX

Se laver ailleurs qu'à DoucheFLUX ou aux Bains du Centre	Bains du Centre		DoucheFLUX		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Oui	73	48,7	8	46,5	159	47,5
Non	73	48,7	94	50,8	167	49,5
NR	4	2,6	5	2,7	9	2,7
Total	150	100	185	100	335	100

Lecture : 48,7% des usager·es des Bains du Centre se lave aussi ailleurs.

Tableau 32. Autres lieux utilisés par les usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX pour se laver

Autres lieux pour se laver	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	% *	Effectif	% **
Là où iels dorment	36	49,3	15	17,4
Aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX	13	17,8	4	4,7
À la Fontaine	6	8,2	22	25,6
Au Hub humanitaire	1	1,4	9	10,5
À Rolling Douche	1	1,4	10	11,6
Douches sociales Saint-Josse	1	1,4	1	1,2
Chez des amis, de la famille	16	21,9	25	29,1
Autre	18	24,7	28	32,6
Total	92	—	114	—

Lecture : 49,3% des usager·es des Bains du Centre qui déclarent se laver ailleurs se lavent aussi là où iels dorment.

** Effectif rapporté au 73 enquêté·es des Bains du Centre qui déclarent se laver ailleurs.*

*** Effectif rapporté au 86 enquêté·es de DoucheFLUX qui déclarent se laver ailleurs*

Nous nous interrogeons sur la circulation entre les Bains du Centre et DoucheFLUX. Il s'avère que 5% des enquêté·es fréquentent les deux lieux. Ce sont des personnes qui ont pu répondre à l'enquête dans l'un des deux lieux et être comptabilisées ensuite dans les refus de réponse de l'autre lieu pour le motif d'y avoir déjà répondu. Notre présence en continue sur place pendant deux semaines confirme une relative circulation des usager·es de DoucheFLUX vers les Bains du Centre : nous avons reconnu des usager·es ou avons été reconnues par elles et eux, tout particulièrement le mercredi, journée réservée aux femmes à DoucheFLUX et où certains hommes se déplacent sur les Bains du Centre, le samedi, où le créneau d'ouverture de DoucheFLUX est plus restreint, et le dimanche, où l'accueil de jour est fermé.

Lors de notre enquête réalisée durant la deuxième quinzaine du mois d'octobre 2022, plus de 85% des usager·es des Bains du Centre n'étaient pas informés d'une fermeture à venir pour travaux de rénovation. Notre question a d'ailleurs suscité de l'inquiétude chez beaucoup d'enquêté·es, montrant par là l'importance de ce lieu dans leur vie quotidienne. Certain·es ont en effet écrit ou déclaré « c'est la catastrophe » ou « Ça fera beaucoup de problèmes pour les gens pauvres qui se douchent ici ». Nous les avons interrogé·es sur les lieux dans lesquels iels se doucheraient lors de cette fermeture : la moitié d'entre elleux a déclaré ne pas savoir. Pour l'autre moitié, les personnes ont le plus fréquemment répondu qu'elles se laveraient sur leur lieu d'habitation (22 personnes sur les 51 personnes qui ont apporté cette précision). Certaines personnes ont évoqué d'autres associations, notamment DoucheFLUX mais aussi Nativitas ou La Fontaine (7 personnes). D'autre ont évoqué le hammam (5 personnes), les douches prises chez des proches (5 personnes) ou la piscine (4 personnes).

2. Le ressenti à DoucheFLUX et aux Bains du Centre

90% d'usager·es satisfaits des lieux

Tableau 33. Satisfaction des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX

Satisfaction	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très satisfait	63	42	90	48,6	153	45,7
Satisfait	71	47,3	74	40	145	43,3
Peu satisfait	11	7,3	3	1,6	14	4,2
Pas du tout satisfait	0	0	7	3,8	7	2,1
NR	5	3,3	11	5,9	16	4,8
Total	150	100	185	100	335	100

Lecture : 42% des suager·es des Bains du Centre ont déclaré être très satisfait·es du lieu.

Près de 90% des usager·es des Bains du centre et de DoucheFLUX témoignent de leur satisfaction. Nous avons cherché à savoir quels étaient les éléments les plus appréciés.

Tableau 34. Éléments d'appréciation des lieux de douche

Éléments d'appréciation	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	Pourcentage*	Effectif	Pourcentage*
Bon accueil	113	75,3	137	74,1
Propreté	113	75,3	115	62,2
Reposant et sécurisant	86	57,3	69	37,3
Pas loin	73	48,7	55	29,7
Confortable	62	41,3	70	37,8
Beau	55	36,7	68	36,8
Eau à la bonne température	98	65,3	101	54,6
Autre	22	14,7	14	7,6
NR	5	3,3	3	1,6
Total	627	—	632	—

Lecture : 75,3% des usager·es des Bains du Centre considèrent qu'il y a un bon accueil dans ce lieu.

**Effectifs rapportés aux 150 enquêté·es des Bains du centre.*

***Effectifs rapportés au 185 enquêté·es de DoucheFLUX*

Comme l'indique le tableau 34, la majorité des usager·es enquêté·es apprécie la propreté et le bon accueil qu'ils reçoivent aux Bains du Centre et à DoucheFLUX (75% et 68% d'opinions favorables), une proportion bien plus forte qu'à Paris (55% et 48%). La bonne température de l'eau est aussi relevée (59%), de même que le côté sécurisant et reposant des lieux (46%). La beauté des établissements est la modalité qui reçoit le moins d'opinions favorables (37%).

Les répondant·es des Bains du Centre ont indiqué plus de modalités de réponses que celles et ceux de DoucheFLUX. Si le bon accueil et la propreté sont quasiment autant soulignés pour les

deux établissements, les enquêté·es des Bains du Centre ont plus insisté que celles et ceux de DoucheFLUX sur les aspects sécurisants et reposants du lieu (57% contre 37%), la proximité (49% contre 30%) et la bonne température de l'eau (65% contre 55%).

Une question plus précise « Avez-vous déjà eu les problèmes suivants aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX ? » nous a permis d'interroger les désagréments possiblement rencontrés par les usager·es (tableau 35). 52% des répondant·es insistent sur le fait qu'ils n'ont rencontré aucun problème, une proportion quasi identique dans les deux établissements.

À DoucheFLUX, c'est le délai d'attente qui pose le plus problème, indiqué par 18% des usager·es, suivi par la mauvaise température de l'eau (12%), le bruit (11%) et les insultes et bagarres (9%), tandis qu'aux Bains du centre c'est la mauvaise température de l'eau (14%), suivie par la saleté et les mauvaises odeurs (13%).

Les réponses libres à la modalité « Autre » concernent beaucoup l'aspect vétuste des Bains du Centre et son manque de rénovation, tandis qu'à DoucheFLUX les répondants ont insisté sur l'environnement social : la difficile coprésence avec des usager·es sous emprise de drogue, des « gens malpolis », la peur des vols.

Tableau 35. Problèmes rencontrés aux Bains du Centre et à DoucheFLUX

Problèmes rencontrés	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	% *	Effectif	% **	Effectif	% ***
Mauvais accueil	7	4,7	8	4,3	15	4,5
Saleté, mauvaise odeur	19	12,7	8	4,3	27	8,1
Bruit désagréable	14	9,3	21	11,4	35	10,4
Insultes, bagarres	6	4,0	17	9,2	23	6,9
Délai d'attente	5	3,3	34	18,4	39	11,6
Mauvaise température de l'eau	21	14,0	23	12,4	44	13,1
Aucun problème	80	53,3	95	51,4	175	52,2
Autre	39	26,0	27	14,6	66	19,7
NR	11	7,3	12	6,5	23	6,9
Total	202	—	245	—	447	—

Lecture : 4,7% des usager·es des Bains du Centre ont déclaré avoir déjà été mal accueilli·es dans ce lieu.

**Effectifs rapportés aux 150 enquêté·es des Bains du centre*

***Effectifs rapportés au 185 enquêté·es de DoucheFLUX*

****Effectifs rapportés au total des 335 enquêté·es*

Les réponses des femmes diffèrent quelque peu de celles des hommes au sujet des éléments d'appréciation et des problèmes rencontrés. Il apparaît qu'elles sont relativement plus nombreuses que les hommes à vanter les qualités des lieux mais elles sont aussi relativement plus nombreuses que les hommes à déclarer y avoir rencontré des problèmes. Leurs expériences semblent donc contrastées. Les femmes sont relativement plus nombreuses à apprécier le bon

accueil (89% contre 71% des hommes), le repos et la sécurité (57% contre 44% des hommes) ou encore le confort (48% contre 38% pour les hommes). Les femmes sont aussi relativement moins nombreuses à déclarer n'avoir jamais eu aucun problème (43%). Elles sont relativement plus nombreuses à se plaindre des mauvaises odeurs et de la saleté (14,3% contre 7% des hommes), du bruit (16% contre 10% des hommes), des insultes et des bagarres (12,5% contre 5,5% des hommes). Si elles sont moins nombreuses à se plaindre du délai d'attente (elles passent prioritairement aux douches à DoucheFLUX), il apparaît finalement que l'expérience de la douche est parfois moins bien vécue par les femmes qui reconnaissent davantage de désagréments.

Des lieux où l'on se sent plutôt en sécurité

Comme le montre le tableau 36, 70% des enquêté·es bruxellois·es n'ont jamais ressenti de sentiment d'insécurité (75% aux Bains du centre et 67% à DoucheFLUX). Cette proportion est plus forte qu'à Paris (60%). À DoucheFLUX, les 19 personnes ayant déclaré s'être déjà senti souvent ou très souvent en insécurité (10% des répondant·es) sont 17 hommes et 2 femmes. Iels ont une moyenne d'âge de 32 ans et sont pour la plupart des primo-arrivant·es. Iels partagent le fait de fréquenter l'établissement depuis peu de temps, la plupart sont venu·es la première fois en 2022.

Tableau 36. Sentiment d'insécurité éprouvé aux Bains du Centre et à DoucheFLUX

Insécurité ressentie	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Très souvent	3	2	5	2,7	8	2,4
Souvent	3	2	14	7,6	17	5,1
Rarement	13	8,7	22	11,9	35	10,4
Une fois	9	6	6	3,2	15	4,5
Jamais	112	74,7	124	67	236	70,4
NR	10	6,7	14	7,6	24	7,2
Total	150	100	335	100	335	100

Lecture : 2% des usager·es des Bains du Centre ont déclaré s'être très souvent senti en insécurité dans ce lieu.

Une mixité bien perçue

Tableau 37. Opinions exprimées sur la mixité de genre des services de douches aux Bains du Centre et à DoucheFLUX

Ressenti de la mixité	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
C'est une bonne chose	74	49,3	101	54,6	175	52,2
Cela n'a pas d'importance	59	39,3	64	34,6	123	36,7

Cela vous gêne	7	4,7	3	1,6	10	3
Autre	4	2,7	10	5,4	14	4,2
NR	6	4	7	3,8	13	3,9
Total	150	100	185	100	335	100

Lecture : 49,3% des usager-es des Bains du Centre considère que c'est une bonne chose que ce lieu soit mixte.

Le tableau 37 montre que 3% des enquêté-es déclarent être gêné-es par la mixité des lieux. Ce sont au total 4 femmes (dont 3 enquêtées à DoucheFLUX) et 9 hommes, qui ont pour certain-es invoqué des raisons de sécurité pour les femmes, ou qui ont ajouté que la journée du mercredi est « bien pour les femmes » à DoucheFLUX.

L'immense majorité des enquêté-es indiquent que c'est une bonne chose que ces lieux soient accessibles aux hommes comme aux femmes en déclarant par exemple « elles aussi elles ont besoin de se laver » ou que cela n'a aucune importance. À DoucheFLUX certains usager-es qui fréquentent le lieu depuis peu ont découvert sa mixité en répondant à la question. Le traitement spécifique dont bénéficient les femmes, par exemple de ne pas faire la queue et de se doucher dans un espace réservé, contribue en partie à les invisibiliser.

Nous sommes bien conscientes de n'avoir que 16% de femmes dans le total des répondant-es de l'enquête et que les personnes gênées par la mixité peuvent tout simplement ne pas ou ne plus venir. Nous avons échangé aux Bains du Centre avec une femme qui a expliqué ne plus vouloir venir à DoucheFLUX où elle se sent vulnérable en tant que femme et âgée dans un lieu si jeune et masculin.

À DoucheFLUX, certaines femmes rencontrées le mercredi -qui ne prenaient pas de douches et n'ont pas rempli de questionnaire- ont évoqué des tensions autour des activités proposées aux femmes, réclamant une non mixité totale, y compris du côté des bénévoles.

3. Les relations sociales et la vie quotidienne à DoucheFLUX et aux Bains du Centre

La fréquentation des Bains du Centre et de DoucheFLUX dans les déplacements quotidiens

Nous avons cherché à savoir comment les deux lieux étudiés se plaçaient dans l'organisation de la journée des usager-es. Plus de la moitié des enquêté-es ont répondu qu'ils venaient dans ces lieux à partir de l'endroit où ils avaient passé la nuit (Tableau 38). Cette proportion est plus importante aux Bains du Centre (64%) qu'à DoucheFLUX (52,4%) ; elle est plus importante à Bruxelles qu'à Paris (57,6% contre 44,5%). 16% des enquêté-es des Bains du Centre et 29% de celles et ceux de DoucheFLUX ont mentionné venir de lieux publics, qui peuvent aussi pour certain-es répondant-es être des endroits où ils ont passé la nuit.

7% des enquêté-es de DoucheFLUX viennent d'une autre association ou d'un accueil de jour. Ce sont pour plusieurs cas des personnes hébergées en foyer mais qui préfèrent venir se laver à DoucheFLUX où la douche est chaude et l'attente moins longue.

Aux Bains du Centre, 6,9% des enquêtés ont répondu venir du travail : en provenance par exemple du marché aux puces de la place du Jeu de balle.

Tableau 38. Lieu de provenance avant de se doucher aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX

Lieu de provenance	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total des 2 lieux	
	Effectifs	%	Effectif	%	Effectif	%
De chez vous (l'endroit où vous dormez)	96	64	97	52,4	193	57,6
D'un lieu public (gare, rue, parc, café, bibliothèque, métro...)	24	16	54	29,2	78	23,3
D'une association ou un accueil de jour	0	0	13	7	13	3,9
De chez un ami ou de la famille	7	4,7	9	4,9	16	4,8
De votre travail	10	6,7	3	1,6	13	3,9
D'un autre endroit	8	5,3	3	1,6	11	3,3
NR	5	3,3	6	3,2	11	3,3

Lecture : 64% des usager·es des Bains du Centre étaient à l'endroit où ils dorment avant de venir s'y doucher.

Les lieux de destination sont légèrement plus variés (tableau 39). 42,7% des répondant·es des Bains du Centre contre 26,5 de celles et ceux de DoucheFLUX déclarent rentrer là où ils ont dormi. À DoucheFLUX, 38,9% des répondant·es déclarent se rendre dans un espace public, ou y retourner lorsqu'ils en viennent. Certain·es ont aussi répondu oralement aux enquêtrices ne pas savoir où aller et finalement cocher la case « Espace public ».

En croisant les réponses apportées par les répondant·es aux questions sur la provenance et la destination, on constate qu'une majorité d'usager·es retournent à l'endroit où ils se trouvaient avant de venir se doucher, ce qui a aussi été constaté à Paris. Ainsi, le passage dans les structures de douches constitue une destination en soi, qui provoque un déplacement qui lui est spécifiquement consacré.

Nous notons que 13,3% des usager·es des Bains du Centre déclarent se rendre à leur travail après s'être douché·es ; tandis que 12,4% des usager·es de DoucheFLUX se rendent dans une autre association ou un accueil de jour. Ainsi, pour une minorité de répondant·es, se rendre dans ces structures de douches s'inscrit dans un déplacement plus large ayant des motifs pluriels.

Tableau 39. Lieu de destination après s'être douché aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX

Lieu de destination	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectif	%
Chez vous (l'endroit où vous dormez)	64	42,7	49	26,5	113	33,7
Dans un lieu public (café, parc, commerce, bibliothèque,...), rue, métro	32	21,3	72	38,9	104	31,0
Dans une association ou un accueil de jour	2	1,3	23	12,4	25	7,5
Chez un ami ou de la famille	5	3,3	9	4,9	14	4,2
A votre travail	20	13,3	5	2,7	25	7,5
Dans un autre endroit	18	12,0	20	10,8	38	11,3
NR : Pas de réponse	9	6,0	7	3,8	16	4,8
Total général	150	100,0	185	100,0	335	100,0

Lecture : 42,7% des usager-es des Bains du Centre retourneront à l'endroit où iels dorment après avoir pris leur douche.

Une fréquentation solitaire, sauf pour les jeunes primo-arrivants

82% des enquêté-es des Bains du Centre sont venu-es seul-es le jour de l'enquête (tableau 40). Comme le montre le tableau 41, celles et ceux qui viennent accompagné-es le sont de parent-es ou d'enfants. 60% des enquêté-es de DoucheFLUX sont venus seul-es, dont 36% sont venu-es avec des ami-es. La présence de parents ou d'enfants est plus rare, mais concerne les mêmes usager-es (on vient parfois avec un parent-e et un ami-e).

À DoucheFlux, celles et ceux qui viennent accompagné-es sont plus jeunes en moyenne (28 ans) que les non accompagné-es (38 ans). À plus de 60% ce sont des primo-arrivant-es (Maroc, Tunisie, Afghanistan, Burundi, Moldavie, Erythrée, Syrie), qui fréquentent DoucheFLUX depuis peu. La plupart a précisé dormir à la rue, dans les alentours de DoucheFLUX (gare du midi notamment).

Cette variable de l'âge joue aussi un rôle à Paris, où les usager-es les plus jeunes, de moins de 40 ans, et né-es à l'étranger, se rendent plus souvent aux bains-douches accompagné-es d'amis ou de famille que les autres.

Tableau 40. Venir seul·e ou accompagné·e aux Bains du Centre et à DoucheFLUX

Accompagnement le jour de l'enquête	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non (seul·e)	123	82	111	60	234	69,9
Oui (avec d'autres)	24	16	71	38,4	95	28,4
NR	3	2	3	1,6	6	1,8
Total	150	100	185	100	335	100

Lecture : 82% des usager·es des Bains du Centre viennent seul·es dans ce lieu.

Tableau 41. Accompagnant·es des personnes qui ne viennent pas seules aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX

Accompagnateur·ices	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%*	Effectif	%**	Effectif	%***
des amis	10	6,7	67	36,2	77	34,2
Un ou des enfants	3	2	1	0,5	4	1,8
Un·e conjoint·e ou un·e parent·e	13	8,7	11	5,9	24	10,7
NR	0	0	1	0,5	1	0,4
Total	26	—	80	—	106	—

Lecture : 6,7% des usager·es des Bains du Centre qui viennent accompagné·es le sont par des ami·es.

*Effectifs rapportés aux 150 enquêté·es des Bains du centre.

**Effectifs rapportés au 185 enquêté·es de DoucheFLUX.

***Effectifs rapportés au total des 335 enquêté·es

Des lieux de sociabilité ?

Aux Bains du Centre, les usager·es échangent peu les un·es avec les autres : 61% des enquêté·es déclarent ne jamais y discuter avec d'autres usager·es et 12% le faire rarement. À DoucheFLUX, 31% des répondant·es déclarent ne jamais discuter avec d'autres usager·es, mais 47% répondent le faire souvent ou parfois (tableau 42).

La configuration différente des lieux est sans doute la première explication à cette différence : les Bains du Centre sont un lieu où il n'y a pas d'attente pour prendre une douche, ni d'espace pour se poser pour discuter. La longue plage horaire d'ouverture permet aux usager·es d'arriver au compte-goutte et de ne pas trop se croiser. À l'inverse, à DoucheFLUX les délais d'attente et la configuration de la grande salle de l'accueil de jour, où l'on peut s'asseoir à côté d'autres personnes, sont plus favorables aux échanges.

D'autres variables semblent jouer de manière différente sur l'intensité des échanges. Aux Bains du Centre, où 29% des enquêté·es déclarent parler souvent ou parfois à d'autres usager·es, cette

sociabilité est corrélée au fait de venir accompagné·e : celles et ceux qui discutent avec d'autres usager·es le font principalement avec leurs accompagnant·es : amie·es, sœur, frère, etc.

À Douche FLUX, la fréquence d'usage et la langue parlée jouent sur la fréquence des discussions avec les autres usager·es, qui ne sont pas forcément des accompagnant·es.

Tableau 42. Discussion avec les autres usager·es

Fréquence des discussions avec d'autres usager·es	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Souvent	5	3,3	36	19,5	41	12,2
Parfois	24	16,0	52	28,1	76	22,7
Rarement	18	12,0	30	16,2	48	14,3
Jamais	92	61,3	57	30,8	149	44,5
NR	11	7,3	10	5,4	21	6,3
Total	150	100	185	100	335	100

Lecture : 3,3% des usager·es des Bains du Centre discutent souvent avec d'autres usager·es.

Encadré 2. La fréquence d'usage et la langue parlée influencent la discussion entre usager·es à DoucheFLUX

Plus les usager·es viennent souvent prendre des douches à DoucheFLUX, plus ils sont susceptibles de discuter avec d'autres. Dans l'ensemble de la population de DoucheFLUX, il y a une sur-représentation des usager·es qui viennent tous les jours ou presque et qui discutent souvent entre eux, représentant 30,77% des usager·es contre une moyenne de 20,81% dans la population de DoucheFLUX. (Voir tableau 43¹³)

Tableau 43. Proportion des fréquences de discussions entre usager·es à DoucheFLUX, en fonction de leurs rythmes de venues

	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	Total
tous les jours ou presque	30,77	34,62	11,54	23,08	100
au moins une fois par semaine	20,00	32,00	10,00	38,00	100
au moins une fois par mois	20,00	10,00	70,00	0,00	100
très irrégulier	16,67	26,67	20,00	36,67	100
première fois	18,18	18,18	24,24	39,39	100
Ensemble	20,81	26,85	19,46	32,89	100

P-valeur : 0.009634***

Lecture : A DoucheFLUX, il y a 30,77 % d'usager·es qui déclarent « souvent » discuter avec les autres usager·es des douches.
Population : Les usager·es de DF ayant répondu aux questions sollicités dans la partie 2 « sociabilités aux bains douches » (157 personnes)

Source : base Bruxelles 2022

¹³ On observe un léger écart entre les données des tableaux 42 et celles des tableaux 43 / 44 (moins de 1%), lié à la prise en compte (ou non) des non-réponses.

La langue influence également la fréquence de discussion entre usager·es : celles et ceux qui parlent français ou une autre langue (notamment le Darija, dialecte marocain, ou l'espagnol) discutent plus souvent avec d'autres usager·es que celles et ceux qui parlent anglais.

Les usager·es parlant une autre langue sont également surreprésentés dans la catégorie des personnes qui discutent le plus souvent, représentant 30,30% contre 20,81% de l'ensemble.

Tableau 44. Proportion des fréquences de discussions entre usager·es à DoucheFLUX, en fonction des langues qu'ils parlent

	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	Total
Français	17,05	30,68	20,45	31,82	100
Anglais	5,26	15,79	31,58	47,37	100
Autre langue	30,30	31,82	9,09	28,79	100
Ensemble	20,81	29,48	17,34	32,37	100

*P-valeur : 0.03041****

Lecture : A DoucheFLUX, il y a 30,77% d'usager·es qui déclarent « souvent » discuter avec les autres usager·es des douches.

Population : Les usager·es de DF ayant répondu aux questions sollicités dans la partie 2 « sociabilités aux bains douches » (157 personnes)

Source : base Bruxelles 2022

Rapport de stage, Émilie Ta, 2024

Dans les deux lieux d'enquête, les discussions avec les employé·es et les bénévoles semblent toutefois plus fréquentes que les discussions avec d'autres usager·es (tableau 45). Dans des proportions quasi identiques, on constate une grande polarisation dans les deux établissements entre celles et ceux qui s'arrêtent parfois ou souvent pour parler à du personnel (plus de 55%), et celles et ceux qui ne le font que rarement (16%) ou jamais (25%).

À noter que pour prendre une douche dans les deux structures étudiées, il est obligatoire de s'adresser à au moins une figure du personnel pour accéder au service (a minima pour acheter un ticket). Bien que le terme "discuter" dans le questionnaire fasse plutôt référence à une interaction prolongée entre usager·es et bénévoles, il n'est pas exclu que des usager·es envisagent l'action de demander un service comme une potentielle discussion.

Tableau 45 Fréquence des discussions avec des bénévoles ou du personnel

Fréquence discussions avec des employés	Bains du Centre		DoucheFLUX		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Souvent	36	24	52	28,1	88	26,3
Parfois	44	29,3	51	27,6	95	28,4
Rarement	24	16	32	17,3	56	16,7
Jamais	39	26	43	23,2	82	24,5
NR	7	4,7	7	3,8	14	4,2
Total	150	100	185	100	335	100

Lecture : 24% des usager·es des Bains du Centre discutent souvent avec des employé·es.

Aux Bains du Centre, la variable de l'ancienneté joue un rôle notable : 52,94% des usager·es anciens de plus de 25 ans à la structure parlent souvent aux personnels contre seulement 11,11% des usager·es récent·es (moins d'un an).

Durant les deux semaines d'enquête, nous avons pu constater l'importance de ce lien entre des usager·es âgé·es et les employées, notamment de Viviane et Fati, très présentes à cette période :

la manière dont on les appelle par leur prénom, les salutations et les au revoir chaleureux qui leur sont faits « à la semaine prochaine, prend soin de toi », mais aussi la déception lorsqu'elles sont absentes et remplacées par un nouvel agent. Plusieurs personnes enquêtées ont ajouté des commentaires libres en fin de questionnaire à leur intention : « Viviane est sympa », « c'est propre quand c'est Fati et Viviane ». La présence de ces agentes, aux visages connus et rassurants, atténue la violence sociale des lieux.

Le sexe influence également les fréquences de discussions avec les agent·es. Les usagères femmes déclarent plus que les hommes discuter « souvent » avec le personnel (56,52% contre 15,63%), tandis que les hommes sont plus nombreux à avoir déclaré discuter « parfois » avec les bénévoles que les femmes (32,29% d'hommes contre 17,39% de femmes).

Ensuite, le parcours migratoire et l'âge influencent positivement les discussions entre agent·es et usager·es. Les usager·es sans parcours migratoire, qui sont parmi les plus âgé·es des enquêté·es, ainsi que les usager·es immigré·es de longue date sont les plus nombreux·ses à « souvent » discuter avec les agent·es, les deux groupes étant sur-représentés dans la catégorie discuter « souvent », soit respectivement 37,50% et 23,53% contre 22,94% de l'ensemble.

Enfin, les discussions sont également influencées par la situation de précarité de logement. Les personnes en précarité relative sont sur-représentées dans le fait de souvent discuter avec les employé·es, soit 47,37% contre 23,53% de l'ensemble, tandis que les personnes en mal-logement ou sans-abris sont sous-représentées dans cette catégorie. Ces dernières sont respectivement seulement 21,04% et 4,65% à discuter souvent avec les agent·es. Il semblerait que plus les usager·es sont dans une situation matérielle précaire, moins iels sont amené·es à souvent discuter avec le personnel.

À DoucheFLUX, l'ancienneté de fréquentation joue aussi sur les fréquences de discussion. Les usager·es anciens, fréquentant l'établissement depuis une période de 2 à 5 ans sont sur-représentés dans la catégorie « Souvent », soit 54,29% contre 28,57% de l'ensemble.

Les usager·es qui se douchent ailleurs sont 43,3% à souvent parler aux bénévoles, contre 20,4% des usager·es qui se douchent uniquement à DoucheFLUX. Nous pouvons émettre l'hypothèse que le fait de connaître et de fréquenter d'autres structures témoigne de plus d'aisance et d'une meilleure insertion dans des réseaux sociaux et d'un meilleur accès à l'information, notamment via des discussions avec des bénévoles et salarié·es, surtout s'il n'y a pas de barrière de langue.

Les usager·es né·es dans les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique du Nord sont plus nombreux·ses à discuter souvent avec les bénévoles par rapport à l'ensemble des usager·es. Respectivement 40,74% et 43,33% contre 29,93% de l'ensemble.

Des usager·es très discret·es

L'analyse des pratiques de discussion envers les usager·es et envers les bénévoles/le personnel a révélé un phénomène intéressant de renforcement mutuel. En effet, dans l'ensemble de la population, les usager·es qui parlent souvent aux bénévoles sont également les personnes qui parlent souvent aux usager·es. Nous observons une sur-représentation des usager·es qui discutent souvent avec les bénévoles dans la catégorie « discuter souvent avec les usagers », soit 29,41% contre 13,14% de l'ensemble de la population. De même, il y a une sur-représentation des usager·es qui ne parlent jamais aux bénévoles dans la catégorie « ne parle jamais aux

usager·es », soit 86,42% contre 47,44% de l'ensemble de la population. Cela signifie que moins les usager·es parlent jamais aux bénévoles, moins ils sont également enclins à parler aux usager·es (Voir tableau 46).

Tableau 46. Fréquence de discussion entre usager·es, en fonction de la fréquence de discussion avec le personnel

	Discu souvent avec les usager·es	Parfois	Rarement	Jamais	Total
Discu souvent avec les bénévoles	29,41	30,59	14,12	25,88	100,00
Parfois	11,11	43,33	16,67	28,89	100,00
Rarement	8,93	7,14	30,36	53,57	100,00
Jamais	1,23	7,41	4,94	86,42	100,00
Ensemble	13,14	24,04	15,38	47,44	100,00

*p-valeur : 0.003606****

Lecture : Dans les bains douches, il y a 29,41 % d'usager·es déclarent discuter « souvent » à la fois avec les bénévoles et les autres usager·es.

Population : l'ensemble de l'échantillon, sans les NA (279 personnes)

Source : base Bruxelles 2022

Une variable score a été créé pour croiser ces sociabilités avec les usager·es et avec le personnel. Le premier groupe « très sociable » regroupe celles et ceux qui parlent souvent avec les bénévoles et les usager·es, tandis que le second « très discret » regroupe celles et ceux qui parlent rarement, voire jamais, avec les bénévoles et les usager·es. Entre les deux, un troisième groupe, qualifié de « Plutôt sociable », représente un profil intermédiaire dont les pratiques peuvent diverger des deux grands groupes.

Le tableau 47 montre que les profils de sociabilité ne sont pas uniformément répartis au sein des structures. Aux Bains du centre, nous observons une population d'utilisateurs plus discrète (44,60 % contre 38,78 % profils discrets dans l'ensemble de la population), tandis qu'à DoucheFLUX, la majorité présente des profils très sociables (41,62 % contre 32,05 % de profils très sociables dans l'ensemble de la population).

Tableau 47. Distribution des usager·es dans les bains douches en fonction de leur profil de sociabilité

	Très discret	Plutôt sociable	Très sociable	Total
BC	44,60	35,25	20,14	100
DF	34,10	24,28	41,62	100
Ensemble	38,78	29,17	32,05	100

*p-valeur : 0.0002661 ****

Lecture : A DoucheFLUX, il y a 41,62 % d'utilisateurs avec un profil « très sociable ».

Population : l'ensemble de l'échantillon, sans les NA (312 personnes)

Source : base Bruxelles 2022

La réalisation de régressions logistiques montre les facteurs qui influencent le fait d'appartenir à l'un de ces groupes. Dans la première régression logistique visant à comprendre les facteurs de discrétion chez les usager·es de DoucheFLUX, on constate qu'après avoir contrôlé toutes les variables pertinentes telles que la fréquence d'usage, la langue parlée, l'ancienneté et le pays d'origine, le fait de se doucher exclusivement à DoucheFLUX augmente les risques de ne pas être sociable par rapport à ceux qui se douchent aussi ailleurs. En effet, toutes choses égales par ailleurs, les usager·es qui utilisent exclusivement les installations de DoucheFLUX ont 2,71 fois plus de chances de ne pas être sociables que ceux qui fréquentent également d'autres lieux de douche.

Aux Bains du Centre, on observe que, toutes choses égales par ailleurs (contrôle par les variables : sexe, accompagnement et la précarité de logement), les variables de l'ancienneté et de la migration jouent un rôle significatif dans le comportement des usager·es. En effet, après ajustement à d'autres facteurs, les personnes ayant plus de 25 ans d'ancienneté aux bains du centre ont 4 fois plus de risque d'être classées comme "pas sociables" que "sociables", par rapport à celles avec une ancienneté de 2 à 5 ans. De plus, les usager·es n'ayant pas de trajectoire migratoire vers la Belgique présentent un risque 4,14 fois plus élevé d'avoir un comportement "pas sociable" que "sociable", par rapport à ceux arrivés en Belgique il y a plus de 10 ans.

Les comportements de ces usager·es « peu sociables » peuvent être interprétés comme des stratégies de discrétion, voire d'invisibilisation. Ce sont aussi souvent des personnes qui utilisent très peu, voire aucun autre service d'aide à Bruxelles.

Les autres services utilisés à Bruxelles

39% des usager·es des Bains du Centre et 69% des usager·es de DoucheFLUX utilisent des services proposés à Bruxelles par d'autres structures (distribution de repas, consultation de santé gratuites, accueil de jour, domiciliation au CPAS, etc.). Cela confirme la plus grande précarité des usager·es de DoucheFLUX et l'inscription de cet accueil de jour dans un réseau d'associations et de services sociaux plus large.

Les services de distribution de repas sont plus utilisés par les usager·es de DoucheFLUX (33%) que par celles et ceux des Bains du Centre (13%). De même, les soins médicaux gratuits sont plus utilisés par les usager·es de DoucheFLUX (26%) que celles et ceux des Bains du Centre (13%).

Tableau 48. Utilisation de ces services sociaux en dehors des Bains du Centre ou de DoucheFLUX

Services utilisés	Bains du Centre		DoucheFLUX	
	Effectif	%*	Effectif	%**
Consigne/bagagerie	6	4,0	16	8,6
Distribution repas/restaurants sociaux	20	13,3	61	33,0
Soins médicaux gratuits	19	12,7	49	26,5
Nuit en centre d'hébergement d'urgence	7	4,7	28	15,1
Chauffoir/accueil de jour	7	4,7	10	5,4
Vestiaire	6	4,0	14	7,6
Adresse au CPAS	12	8,0	19	10,3
Autre	6	4,0	11	5,9
Aucun	91	60,7	57	30,8
Total	174	—	265	—

Lecture : 4% des usager·es des Bains du Centre utilisent une consigne ou une bagagerie dans un autre lieu à Bruxelles. *Effectifs rapportés aux 150 enquêtées des Bains du centre.

**Effectifs rapportés au 185 enquêtées de DoucheFLUX

Les hommes utilisent proportionnellement plus les services médicaux gratuits (23% contre 11% des femmes) et les centres d'hébergement d'urgence (12% contre 3,6% des femmes) mais ont répondu moins utiliser les vestiaires (1% contre 30% des femmes). Ce dernier résultat peut paraître étonnant : rappelons que la question portait sur l'utilisation de vestiaires en dehors de celui de DoucheFLUX, qui est fortement sollicité par les hommes les jours d'ouverture de la structure. Nous émettons l'hypothèse que les hommes qui fréquentent DoucheFLUX y trouvent ce dont ils ont besoin et n'ont pas besoin de se tourner vers d'autres vestiaires.

4. Les services rendus par les Bains du Centre et DoucheFLUX

DoucheFLUX, un lieu fréquenté aussi pour les services proposés

Le jour du remplissage du questionnaire, si 100% des enquêté·es sont venus prendre une douche, une bonne part d'entre elles et eux a aussi utilisé les autres services proposés par DoucheFLUX : 45% ont aussi fait faire une lessive le même jour, 17% sont venus pour bénéficier d'un accompagnement, 16% pour les consignes, 16% pour le vestiaire, 7% pour se reposer, 7% pour rencontrer d'autres gens et 5% pour participer à des activités programmées. Les réponses libres à la modalité « autre » mettent en valeur le fait de « faire une carte », aller voir le coiffeur et charger son téléphone. Toutes ces réponses témoignent que DoucheFLUX est connu et fréquenté aussi pour les services qui y sont proposés.

Tableau 49. Les services utilisés à DoucheFLUX le jour de l'enquête (en plus de la douche)

Services utilisés	Effectif	%*
Consignes	30	16,2
Lessive	83	44,9
Vestiaire	30	16,2
Rencontres d'autres gens	13	7,0
Accompagnement (psy, médical ou social)	32	17,3
Participer à des activités	9	4,9
Vous reposer	13	7,0
Autre	14	7,6
NR	2	1,1
Total	226	—

*Lecture : 16,2% des usager·es de DoucheFLUX utilisent des consignes en plus du service de douche.
Effectifs rapportés au 185 enquêté·es de DoucheFLUX

La lessive est le service le plus utilisé, par 45% des hommes et par 50% des femmes qui viennent aussi se doucher. 43% de celles et ceux qui viennent faire une lessive sont des primo-arrivant·es en Belgique, les $\frac{2}{3}$ sont en situation de rue, en squat ou hébergés en foyers.

La consigne est utilisée quasiment exclusivement par des hommes. Un tiers des utilisateurs de consignes sont des primo-arrivants, en situation de rue ou en squat, sans revenus. C'est un service utilisé à 50% par des personnes qui viennent plusieurs fois par semaine.

Parmi les personnes qui ont répondu venir pour la première fois à DoucheFLUX le jour de l'enquête, 26% venaient aussi pour les consignes et 15% pour la lessive, témoignant du fait que DoucheFLUX est identifié en amont comme un lieu où ces services existent.

L'ancienneté et la régularité de fréquentation sont des variables qui jouent sur l'utilisation des services proposées. Cela témoigne aussi du travail de communication et de suivi réalisé par DoucheFLUX spécifiquement en faveur des femmes, durant la journée du mercredi notamment.

Les femmes utilisent plus les services que les hommes et plusieurs services à la fois : 50% des enquêtées étaient aussi venues faire une lessive en plus de leur douche, 25% ont indiqué utiliser le vestiaire. Elles ne sont par contre que 2 à utiliser les consignes. Les femmes sont les seules à cumuler l'usage de la douche avec une activité programmée.

Encadré 3. Un accès aux machines à laver qui reproduit les stéréotypes de genre majoritaires dans la société ?

Des observations sur le terrain suggèrent une différence genrée dans l'utilisation du service de lessive par les usagers en couple, co-habitant.es avec leurs partenaires. Les femmes étant plus nombreuses à y recourir que les hommes, bien que la taille de l'échantillon ne permette pas de tirer des conclusions fermes sur cette corrélation.

Tableau 50. Répartition de la lessive à DF en fonction du genre des usagers qui co-habitent avec leur conjoint.

	Hommes		Femmes		Total
	%	N	%	N	
Vient à DF sans faire de lessive	60	6	40	4	100
Vient à DF pour faire une lessive	44,4	4	55,5	5	100
Ensemble	52,6	10	47,3	9	100

Lecture : 60% des hommes bénéficiaires de DoucheFLUX, co-habitants avec leur conjoint.e déclarent ne pas faire de lessive le jour de la remise du questionnaire. Champs : Sous-population des usager-es de DoucheFLUX, vivant avec leur conjoint et ayant répondu à la question 15 « Aujourd'hui, vous venez à DoucheFLUX pour : »

Le tableau 50 s'intéresse en particulier à la répartition genrée des tâches entre femmes et hommes, au sein du couple, co-habitant ensemble. L'hypothèse est que généralement les personnes qui co-habitent, notamment les couples, font une lessive "pour deux", c'est-à-dire que la tâche lessive est attribuée de façon définitive ou temporaire à l'une des personnes du couple pour que l'accomplissement de cette tâche puisse affecter positivement les deux membres du couple.

Dans l'ensemble, on recense 20 personnes qui vivent avec leurs conjoints et qui ont répondu à la question 15 (« Aujourd'hui, vous venez à DoucheFLUX pour :... »). On observe qu'il y a une parité presque parfaite parmi les répondant-es, 10 hommes et 9 femmes. Parmi les hommes usagers en couple et cohabitants avec leur conjoint.e, on remarque que 60% d'entre eux viennent à DoucheFLUX sans faire de lessive. Ainsi, une majorité d'entre eux sont susceptibles de ne pas faire la lessive pour leur couple. A contrario, parmi les femmes, on recense 55,5% de femmes usagères en couple et cohabitantes qui viennent à DoucheFLUX pour faire leur lessive. Le contenu du linge

que pliaient les femmes présentes lors de nos journées d'enquête était souvent constitué des vêtements qu'elles portaient ainsi que de ceux d'autres membres de la famille, dont leur conjoint.

L'interprétation de ces résultats est à prendre avec précaution, car les réponses données à cette modalité correspondent à l'usage des lessives à un instant t. De ce fait, il est intéressant de constater que le jour de la passation du questionnaire, les femmes usagères en couple et cohabitantes avec leur conjoint.e sont proportionnellement plus nombreuses que leurs homologues masculins (en couple et cohabitants avec leur conjoint.e) à venir à DoucheFLUX pour faire une lessive. On suppose que les usagères en question ont été attribuées de faire la lessive du ménage au moins pour le jour du questionnaire. Pour comprendre si la division des tâches domestiques est genrée dans un sens plus systématique, il serait intéressant de connaître les activités des usagères et usagers en couple et cohabitant.es à chaque fois qu'ils/elles viennent à DoucheFLUX.

Rapport de stage, Émilie Ta, 2024

Une connaissance un peu floue du fonctionnement et des services de DoucheFLUX

47,6% des usager·es de DoucheFLUX ont répondu être bien bien informé·es du fonctionnement du lieu et des services proposés. 30% ont répondu qu'ils ne l'étaient pas et 11,4% a répondu « je ne sais pas ». Les femmes ont répondu positivement à cette question dans des proportions comparables à celles des hommes (45%).

L'ancienneté de fréquentation du lieu semble jouer sur le sentiment de bien accéder à l'information. En effet, 72% des personnes qui viennent depuis 2020 et avant ont déclaré être bien informé·es, cette proportion tombe à 35% chez les personnes qui viennent depuis 2021. 45% des personnes qui fréquentent DoucheFLUX depuis un an ou moins ont déclaré être bien informé·es. Cela peut s'expliquer par le caractère récent de la présentation qu'on a pu leur faire du lieu au moment où elles y ont été accueillies pour la première fois. Leur sentiment d'être bien informé·e peut aussi s'expliquer par une méconnaissance du lieu (iels ne se rendent pas encore compte de l'ensemble des services proposés et de la complexité potentielle du fonctionnement du lieu). Cette réponse peut enfin s'expliquer par leur volonté de ne pas critiquer ce lieu face à des enquêtrices qui peuvent être assimilées à des membres du personnel.

Cette question n'a pas toujours été bien comprise, il a souvent fallu accompagner les enquêté·es devant le panneau d'affichage, iels nous déclaraient alors généralement être bien informé·es car avoir connaissance de la présence de ces affiches (sans garantie qu'elles soient effectivement lues).

Des services complémentaires aux Bains du Centre ?

Nous avons interrogé les usager·es des Bains du Centre sur leurs besoins en services complémentaires. En effet, lors de la réalisation de l'enquête en octobre 2022, il ne leur était proposé que l'accès à une cabine et à de l'eau chaude ; il ne leur était pas encore fourni de serviette, de savon ou de shampoing (sauf très exceptionnellement et en dépannage) comme c'est aujourd'hui le cas.

Tableau 50. Services complémentaires plébiscités par les usager·es des Bains du Centre

Services	Effectif	%
Rien	57	38
Savon	55	37
Machine à laver le linge	46	31
Consigne	37	25
Sèche-cheveu	24	16
Machine à sécher le linge	34	23
Autre	20	13

Lecture : 37% des usager·es des Bains du Centre souhaiteraient que leur soit fourni du savon dans ce lieu.

Si 38% des usager·es ont déclaré ne pas avoir besoin de services complémentaires, iels sont un tiers environ à plébisciter du savon et une machine à laver le linge (c'était également le cas dans les bains-douches parisiens). Le sèche-cheveu est majoritairement réclamé par des femmes, alors que les autres services intéressent autant les hommes que les femmes. La modalité « autre » a permis de voir émerger un besoin en serviettes (9 personnes sur les 20, dont 4 vivent à la rue), et certain·es enquêté·es ont aussi évoqué une fontaine à eau ou un distributeur de boissons chaudes. Si ces services avaient été proposés dans la liste des réponses possibles, sans doute auraient-ils recueillis davantage de suffrages.

Notons aussi que le sujet des toilettes, non évoqué dans le questionnaire, a souvent été abordé dans les discussions informelles qui ont accompagné la passation des questionnaires. Un seul WC est accessible aux usager·es des douches sociales, situé dans le couloir entre le hall d'entrée et les douches.

Conclusion

Les résultats de l'enquête menée en 2022 aux Bains du Centre et à DoucheFLUX (335 répondant.es) donnent à voir la réalité de la précarité hydrique à Bruxelles, c'est-à-dire le fait d'éprouver des difficultés d'accès à l'eau d'hygiène pour se laver. Les personnes rencontrées sont pour moitié en situation de rue ou de squat et pour une autre moitié logées, mais, à de rares exceptions près, sans accès sécurisé à une douche ou à de l'eau chaude suffisante. Si les hommes sont très majoritaires (80%), la présence des femmes est plus forte qu'à Paris. Plus de 8 usager.es sur 10 sont nés en dehors de Belgique. Leurs trajectoire et l'ancienneté de leur présence témoignent à la fois de l'histoire migratoire de la Belgique et du caractère populaire des communes du centre de Bruxelles. Les situations de précarité économique dominent parmi ces usager.es, selon un gradient allant de l'absence totale de revenus, à la perception d'allocations ou pensions de retraite, en passant par des revenus formels ou informels liés au travail. La plupart des personnes enquêtées adoptent des comportements discrets et font peu appel à d'autres services d'aide, ce qui peut contribuer à les invisibiliser.

Pour autant, la forte fréquentation de ces structures, constatée tous les jours d'ouverture, témoigne d'un besoin important en douches publiques, reflet d'une augmentation de la pauvreté à Bruxelles, de la crise du logement et de la crise de l'accueil des migrant.es. En permettant l'accès à des douches chaudes pour se laver en dehors d'un chez soi, les Bains du Centre et DoucheFLUX apparaissent comme des structures indispensables. Elles sont aussi complémentaires l'une de l'autre, car elles ne sont pas fréquentées tout à fait par les mêmes populations : les Bains du Centre sont utilisés par des habitant.es plus âgé.es, plus anciennement installé.es à Bruxelles et un peu moins précaires que celles et ceux de DoucheFLUX, qui apparaît comme un lieu d'accueil de première ligne, bien identifié en tant que tel par les nouveaux et nouvelles venues à Bruxelles, mais régulièrement sous tension.

Annexes

Affiche de présentation de l'enquête



DONNEZ VOTRE AVIS GIVE YOUR OPINION **أعطي برأيك DIGA LO QUE PIENSA**
WYRAZCIE SWOJA OPINIE **نظرتان را ارایه کنید** **ВЫСКАЖИТЕ СВОЕ МНЕНИЕ** **DOE UW ZEGJE**

Une étude sur DoucheFLUX

Les douches de DoucheFLUX ?
Quelle utilité ?
Pour qui ?

Душевые в DoucheFLUX ?
В чем польза?
Для кого?

Prysznic w DoucheFLUX?
Jaka użyteczność?
Dla kogo?

Douchen met DoucheFLUX ?
Wat is het nut?
Voor wie?

¿Douchas en DoucheFLUX?
¿Qué sentido tiene?
¿Para quién?

الاستحمام في DoucheFLUX ؟
أية منفعة ؟
لمن ؟

دوش در DoucheFLUX ؟
چگونه نوبت ؟
برای کی ؟

Showers at DoucheFLUX ?
What use?
For whom?

Une équipe de recherche indépendante réalise une étude pour mieux connaître DoucheFLUX et les personnes qui utilisent les douches.

Du 18 au 29 octobre 2022, un questionnaire vous est proposé à l'entrée de l'établissement. N'hésitez pas à y répondre !

Le questionnaire est strictement ANONYME et CONFIDENTIEL.

Merci pour votre collaboration !

Thank you شكرا Gracias Bedankt
 Dziękuję تشكركم Спацибо

Cette enquête s'inscrit du soutien de l'Agence Nationale pour la Recherche, de l'Université Picardie Jules Verne, de l'Institut National des Etudes Démographiques et du Centre National de la Recherche Scientifique.

Questionnaire (version DoucheFLUX)

N° : Aide au remplissage

Id. enquêtrice :

Étude sur DoucheFLUX

Bonjour ! Nous faisons une étude sur les besoins et les conditions de vie des personnes qui prennent une douche à DoucheFLUX. Ce questionnaire est anonyme, merci de ne pas écrire votre nom. Vous pouvez rendre ce questionnaire rempli à la personne qui vous l'a donné.

➤ [Comment remplir ce questionnaire](#)

Merci de suivre les questions dans l'ordre et de répondre à chacune. Parfois, plusieurs choix sont possibles, c'est alors indiqué.

Dans une question avec des cases , mettez une croix dans la case qui vous correspond.

Par exemple, si vous êtes un homme : un homme une femme

Dans une question avec des cases ouvertes ou , écrivez la réponse en chiffres.

Par exemple : si vous êtes né en 1975 : _____ ou si vous avez 2 enfants ___

Dans les questions avec des pointillés, écrivez directement votre réponse.

Par exemple : si vous habitez à Molenbeek, écrivez : Molenbeek

Votre participation est importante. Merci par avance !

1 Comment avez-vous connu DoucheFLUX ?

- _1 Par un autre usager de DoucheFLUX
- _2 Par un ami, une personne de la famille
- _3 Par un bénévole de DoucheFLUX qui est venu vous voir dans la rue
- _4 Par un service social, une association
- _5 Par une affiche, un tract
- _6 Par internet
- _7 Autre, précisez :

Plusieurs
réponses
possibles

2 En quelle année êtes-vous venu à DoucheFLUX pour la première fois ?

3 Au cours des 7 derniers jours, combien de fois êtes-vous venu ici pour prendre une douche ?

- _1 0 fois _2 1 fois _3 2 fois _4 3 fois _5 4 fois _6 5 fois

4 Au cours de l'année 2022, à quelle fréquence êtes-vous venu ici pour prendre une douche ?

- _1 Tous les jours d'ouverture ou presque
- _2 1 fois par semaine
- _3 Au moins 1 fois par mois
- _4 C'est très irrégulier
- _5 C'est la première fois aujourd'hui

5 Pourquoi prenez-vous une douche à DoucheFLUX ?

- ₁ Vous n'avez pas de douche ou de baignoire là où vous dormez
- ₂ Pour ne pas déranger les personnes avec qui vous vivez
- ₃ Pour faire des économies
- ₄ Parce que votre douche ou votre chaudière est hors service
- ₅ Autre, précisez :

Plusieurs réponses possibles

6 Vous lavez-vous ailleurs qu'à DoucheFLUX?

₁ Oui

Où ?

- ₁ Là où vous dormez
- ₄ Aux Bains du Centre
- ₁ A la Fontaine
- ₄ Au hub humanitaire (Croix Rouge)
- ₇ A Rolling Douche
- ₄ Aux douches sociales de Saint Josse
- ₃ Chez des amis, de la famille
- ₉ Autre : précisez :

Plusieurs réponses possibles

₂ Non

Pourquoi ?

- ₁₁ Vous ne connaissez pas d'autre endroit
- ₁₂ C'est proche
- ₁₃ Les horaires sont pratiques
- ₁₄ Le prix vous convient
- ₁₅ Vous venez aussi faire d'autres activités
- ₁₆ Vous appréciez l'accueil
- ₁₇ Vous retrouvez des connaissances
- ₁₈ Vous avez eu de mauvaises expériences ailleurs
- ₁₉ Autre, précisez :

Plusieurs réponses possibles

7 Pour vous, le service de douche ici est :

- ₁ Très satisfaisant
- ₂ Satisfaisant
- ₃ Peu satisfaisant
- ₄ Pas du tout satisfaisant

8 A DoucheFLUX, diriez-vous que :

- ₁ Il y a un bon accueil
- ₂ C'est propre
- ₃ C'est reposant et sécurisant
- ₄ Ce n'est pas loin
- ₅ C'est confortable
- ₆ C'est beau
- ₇ L'eau est à la bonne température
- ₈ Autre chose, précisez :

Plusieurs réponses possibles

9 Avez-vous déjà eu les problèmes suivants à DoucheFLUX ?

- ₁ Mauvais accueil
- ₂ Saleté, mauvaise odeur
- ₃ Bruit désagréable
- ₄ Insultes, bagarres
- ₅ Délai d'attente
- ₆ L'eau n'est pas à la bonne température
- ₇ Aucun problème
- ₈ Autre, précisez :

Plusieurs réponses possibles

2

10 Vous est-il déjà arrivé de ne pas vous sentir en sécurité à DoucheFLUX ?

- ₁ Très souvent ₂ Souvent ₃ Rarement ₄ Une fois ₅ Jamais

11 Aujourd'hui, vous êtes venu à DoucheFLUX :

- ₁ Seul
₂ Avec d'autres personnes :
 ₃ Avec des amis
 ₄ Avec un ou plusieurs enfants
 ₅ Avec votre conjoint ou un parent

Plusieurs
réponses
possibles

12 DoucheFLUX est un endroit ouvert aux femmes et aux hommes. Qu'en pensez-vous ?

- ₁ C'est une bonne chose
₂ Cela n'a pas d'importance pour vous
₃ Cela vous gêne
₄ Autre, précisez :

13 Discutez-vous avec des bénévoles de DoucheFLUX ?

- ₁ Souvent ₂ Parfois ₃ Rarement ₄ Jamais

14 Discutez-vous avec d'autres usagers de DoucheFLUX ?

- ₁ Souvent ₂ Parfois ₃ Rarement ₄ Jamais

15 Aujourd'hui, vous venez à DoucheFLUX pour :

- ₁ Utiliser les consignes
₂ Faire une lessive
₃ Utiliser le vestiaire
₄ Rencontrer des gens
₅ Bénéficier d'un accompagnement (psychologique, médical ou social)
₆ Participer à des activités
₇ Vous reposer
₈ Prendre une douche
₉ Autre, précisez :

Plusieurs
réponses
possibles

16 Etes-vous bien informé du fonctionnement des activités et des services proposés par DoucheFLUX ?

- ₁ Oui
₂ Non
₃ Ça dépend. Précisez :

Votre vie quotidienne

- 17 **Aujourd'hui**, de quel endroit venez-vous avant d'aller à DoucheFLUX ?
- De l'endroit où vous dormez
 - D'un lieu public (*gare, rue, parc, café, bibliothèque...*)
 - D'une association, un accueil de jour
 - De chez un ami ou de la famille
 - De votre travail
 - D'un autre endroit, précisez :
- 18 **Aujourd'hui**, à quel endroit irez-vous en sortant de DoucheFLUX ?
- A l'endroit où vous dormez
 - Dans un lieu public (*gare, rue, parc, café, bibliothèque...*)
 - Dans une association, un accueil de jour
 - Chez un ami ou de la famille
 - A votre travail
 - Dans un autre endroit, précisez :
- 19 **En dehors de DoucheFLUX**, utilisez-vous certains services ?
- Consigne / Bagagerie
 - Distribution de repas ou de nourriture / restaurants sociaux
 - Soins médicaux gratuits
 - Nuit en centre d'hébergement d'urgence
 - Chauffoir / Accueil de jour
 - Vestiaire
 - Adresse au CPAS
 - Autre, précisez :
 - Aucun

Plusieurs
réponses
possibles

Votre habitat

- 20 **La nuit dernière**, dans quelle commune ou quartier avez-vous dormi ?
-
- 21 **La nuit dernière**, où avez-vous dormi ?
- Chez des amis, de la famille ou des connaissances
 - Dans un squat, une occupation
 - Dans un hôtel
 - Dans un centre d'hébergement
 - Dans la rue, un lieu public ou un abri de fortune
 - Dans un logement privé dont vous êtes locataire
 - Dans un logement social dont vous êtes locataire
 - Dans un logement dont vous êtes propriétaire
 - Dans un autre endroit : lequel ?

22 Avez-vous accès à un lavabo dans l'endroit où vous dormez ? Oui Non

23 Avez-vous accès à des toilettes dans l'endroit où vous dormez ? Oui Non

Votre scolarité et votre profession

24 Quel est votre niveau d'étude le plus élevé ?

- Vous n'êtes jamais allé à l'école
- Ecole primaire
- Enseignement secondaire inférieur (collège)
- Enseignement secondaire supérieur (lycée)
- Enseignement supérieur
- Autre, précisez :

25 Actuellement, quelle est votre situation professionnelle principale ?

- Vous travaillez (*avec ou sans contrat de travail*)
- Vous ne travaillez pas, vous cherchez un travail
- Vous êtes à la retraite ou trop âgé pour travailler
- Vous êtes étudiant, élève, en formation ou en stage
- Autre situation, précisez :

26 Quel est votre travail actuel ou votre dernier travail (*avec ou sans contrat de travail*) ?

-
- Vous n'avez jamais travaillé

27 Actuellement, recevez-vous de l'argent...

- d'un travail (*déclaré ou non*) ?
- d'allocations (*chômage, familiales, maladie...*) ?
- du CPAS ?
- d'une pension de retraite ?
- de votre famille ou d'amis ?
- de gens dans la rue ou un autre lieu public ?
- Vous ne recevez pas d'argent actuellement
- Autre, précisez :

Plusieurs
réponses
possibles

Votre famille et vos origines

28 Etes-vous un homme une femme autre

29 Etes-vous en couple ?

Oui Non

30 Combien avez-vous d'enfants ?

De moins de 18 ans ?

Vous n'avez pas d'enfant

De plus de 18 ans ?

31 En ce moment, avec qui vivez-vous ?

avec un conjoint

avec des enfants → Combien ?

avec d'autres personnes de la famille

avec un ou des ami(s)

avec d'autres personnes. Précisez :

vous vivez seul

Plusieurs
réponses
possibles

32 Quelle est votre année de naissance ?

Année

ou votre âge :

Age

33 Dans quel pays êtes-vous né ?

Belgique

Dans un autre pays → Quel pays ? _____

34 Si vous êtes né dans un autre pays, depuis quand vivez-vous en Belgique ?

Mois

Année

(La première fois, si vous êtes venu(e) plusieurs fois)

35 Avez-vous un rêve que DoucheFLUX pourrait vous aider à réaliser ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6

Avez-vous des remarques, des choses à ajouter ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Le questionnaire est terminé ! Vous pouvez le donner à la personne qui vous l'a remis. Merci !

Les informations recueillies par ce formulaire le sont sur la base de votre consentement, que vous pouvez retirer à tout moment. Vous pouvez accepter de répondre ou non, sans que cela ne vous porte préjudice. Les informations recueillies sont enregistrées dans un fichier informatisé par Mme Marie Chabrol chercheure de l'UPJV dans le cadre de cet évènement. Les données collectées sont communiquées uniquement aux membres du projet. Elles sont conservées pendant un an après le résultat de l'enquête. Consultez le site cnil.fr pour plus d'informations sur vos droits. Pour exercer ces droits ou pour toute question sur le traitement de vos données dans ce dispositif, vous pouvez contacter le délégué à la protection des données de l'UPJV (contact.cnil@u-picardie.fr). Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits « Informatique et Libertés » ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation à la CNIL.



Table des tableaux

Tableau 1. Planning de l'enquête	3
Tableau 2. Part des femmes parmi les personnes contactées aux Bains du Centre et à DoucheFLUX	4
Tableau 3. Issue des contacts dans l'enquête à Bruxelles.....	6
Tableau 4. L'accueil de l'enquête par les femmes dans les deux établissements.....	6
Tableau 5. Répartition par langue des questionnaires distribués aux personnes contactées	7
Tableau 6. Sexe des usager·es des établissements de bain (Bruxelles et Paris)	9
Tableau 7. Lieux de naissance des usager·es des Bains du centre et de DoucheFLUX	10
Tableau 8. Principaux pays de naissance des usager·es de DoucheFLUX.....	11
Tableau 9. Pays de naissance des usager·es des Bains du Centre	11
Tableau 10. Année d'arrivée en Belgique des usager·es nées à l'étranger par établissement.....	12
Tableau 11. Pays de naissance des personnes nées à l'étranger selon la date d'arrivée en Belgique (en 2022 ou avant).....	12
Tableau 12. Situations résidentielles des usager·es des établissements de douche de Bruxelles et de Paris	13
Tableau 13. Âge des enquêté·es selon leur situation résidentielle.....	14
Tableau 14. Accès à un équipement sanitaire sur les lieux de résidence des personnes enquêtées	17
Tableau 15. Équipement en lavabo et toilettes selon l'habitat des enquêté·es (en % ligne).....	17
Tableau 16. Lieu de résidence des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX	18
Tableau 17. Ressources des usager·es des établissements de douche de Bruxelles	19
Tableau 18. Ressources financières des usager·es des bains-douches selon leur lieu de naissance (en % colonne).....	20
Tableau 19. Situation matrimoniale des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX.....	21
Tableau 20. Situations de cohabitation des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX....	21
Tableau 21. Niveau d'étude des usager·es des Bains du Centre, de DoucheFLUX et des bains-douches parisiens.....	22
Tableau 22. Situation d'emploi des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX.....	23
Tableau 23. Situations d'emploi selon le sexe	24
Tableau 24. Secteurs d'activités des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX.....	25
Tableau 25. Mode de connaissance de l'existence des services de douches.....	27
Tableau 26. Ancienneté de la première visite des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX	28
Tableau 27. Fréquence de la venue au cours de l'année 2022.....	30

Tableau 28. Fréquences d'usages des douches de DoucheFLUX selon la situation de logement..	31
Tableau 29. Fréquences d'usages des Bains du Centre selon la situation de logement.....	32
Tableau 30. Motif de la venue des enquêté-es aux Bains du Centre et à DoucheFLUX.....	33
Tableau 31. Usage non-exclusif des Bains du Centre et de DoucheFLUX.....	34
Tableau 32. Autres lieux utilisés par les usager-es des Bains du Centre et de DoucheFLUX pour se laver.....	35
Tableau 33. Satisfaction des usager-es des Bains du Centre et de DoucheFLUX	36
Tableau 34. Éléments d'appréciation des lieux de douche	36
Tableau 35. Problèmes rencontrés aux Bains du Centre et à DoucheFLUX	37
Tableau 36. Sentiment d'insécurité éprouvé aux Bains du Centre et à DoucheFLUX.....	38
Tableau 37. Opinions exprimées sur la mixité de genre des services de douches aux Bains du Centre et à DoucheFLUX.....	38
Tableau 38. Lieu de provenance avant de se doucher aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX.....	40
Tableau 39. Lieu de destination après s'être douché aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX.....	41
Tableau 40. Venir seul-e ou accompagné-e aux Bains du Centre et à DoucheFLUX.....	42
Tableau 41. Accompagnant-es des personnes qui ne viennent pas seules aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX	42
Tableau 42. Discussion avec les autres usager-es.....	43
Tableau 43. Proportion des fréquences de discussions entre usager-es à DoucheFLUX, en fonction de leurs rythmes de venues.....	43
Tableau 44. Proportion des fréquences de discussions entre usager-es à DoucheFLUX, en fonction des langues qu'ils parlent	44
Tableau 45. Fréquence des discussions avec des bénévoles ou du personnel	44
Tableau 46. Fréquence de discussion entre usager-es, en fonction de la fréquence de discussion avec le personnel	46
Tableau 47. Distribution des usager-es dans les bains douches en fonction de leur profil de sociabilité.....	46
Tableau 48. Utilisation de ces services sociaux en dehors des Bains du Centre ou de DoucheFLUX	47
Tableau 49. Les services utilisés à DoucheFLUX le jour de l'enquête (en plus de la douche)	48
Tableau 50. Services complémentaires plébiscités par les usager-es des Bains du Centre.....	51

Table des graphiques

Graphique 1. Âge des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX	10
Graphique 2. L'âge des usager·es selon leur situation résidentielle (en %)	15
Graphique 3. La situation de logement au moment de l'enquête des usager·es né·es à l'étranger selon leur date d'arrivée en Belgique (en %).....	16

Table des matières

Introduction.....	1
Contexte de la recherche	1
Les terrains de la recherche	2
Protocole d'enquête.....	2
Réalisation de l'enquête.....	4
Annonce du plan du rapport.....	7
I. Qui fréquente DoucheFLUX et les Bains du Centre aujourd'hui ?.....	9
1. Sexe, âge, lieu de naissance.....	9
Des lieux majoritairement masculins, mais plus mixtes que les bains-douches parisiens	9
Les vieux des Bains du Centre vs. les jeunes de DoucheFLUX.....	9
Une majorité de personnes nées à l'étranger.....	10
2. Mode d'habitat et ressources.....	13
Une majorité d'usager·es vivent dans la rue ou en squat.....	13
Les hommes et les jeunes dans des situations résidentielles plus précaires que les femmes et les personnes âgées	14
Un accès limité à un équipement sanitaire sur le lieu de vie.....	16
Des usager·es habitant le centre de Bruxelles	17
33% des usager·es de DoucheFLUX et des Bains du Centre n'ont aucune source de revenu	18
3. Familles et cohabitations.....	21
4. Éducation, professions, rapport au travail.....	22
Près de 10% des enquêté·es n'a jamais été à l'école.....	22
Près de la moitié des enquêté·es est en recherche d'emploi	23
Le bâtiment et les métiers de service : deux secteurs d'activités investis par les enquêté·es	24
II. Les usages de DoucheFLUX et des Bains du Centre	26
1. Fréquentation, mode d'accès, fréquence d'usage.....	26
Des lieux majoritairement connus par le bouche-à-oreille	26
Une ancienneté de fréquentation qui révèle l'hétérogénéité des usager·es.	27
Une majorité d'usager·es régulier·es, mais plus de nouveaux·elles à DoucheFLUX.....	30
Plus des deux tiers des usager·es des Bains du Centre et de DoucheFLUX n'ont pas accès à une douche	32
La moitié des enquêté·es ne se lave qu'aux Bains du Centre ou à DoucheFLUX	34
2. Le ressenti à DoucheFLUX et aux Bains du Centre.....	36

90% d'usager·es satisfaits des lieux.....	36
Des lieux où l'on se sent plutôt en sécurité.....	38
Une mixité bien perçue.....	38
3. Les relations sociales et la vie quotidienne à DoucheFLUX et aux Bains du Centre	39
La fréquentation des Bains du Centre et de DoucheFLUX dans les déplacements quotidiens	39
Une fréquentation solitaire, sauf pour les jeunes primo-arrivants.....	41
Des lieux de sociabilité ?	42
Des usager·es très discret·es.....	45
Les autres services utilisés à Bruxelles.....	47
4. Les services rendus par les Bains du Centre et DoucheFLUX.....	48
DoucheFLUX, un lieu fréquenté aussi pour les services proposés	48
Une connaissance un peu floue du fonctionnement et des services de DoucheFLUX.....	50
Des services complémentaires aux Bains du Centre ?.....	50
Conclusion	52
Annexes	53
Affiche de présentation de l'enquête	53
Questionnaire (version DoucheFLUX).....	54
Table des tableaux.....	61
Table des graphiques	63
Table des matières	64